

FRAGMENTA DIPTEROLOGICA

Éditée par Dr. ANDY Z. LEHRER

MARS 2009

ISSN 1565-8015; ISSN 1565-8023

NUMERO 20

Les opinions exprimées dans Fragmenta Dipterologica n'engagent que leurs auteurs

Deux nouveaux Sarcophagides afrotropicaux colligés par Dr. Edward S. Ross (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email: azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit deux nouvelles espèces afrotropicales du Kenya : *Liosarcophaga edrossi* n. sp. et *Batissophalla galaniella* n. sp., qui ont été colligées par Dr. Edward S. Ross.

Summary. One describes two new afrotropical species of Kenya: *Liosarcophaga edrossi* n. sp. and *Batissophalla galaniella* n. sp., which was collected by Dr. Edward S. Ross.

Parmi les Sarcophagides du Département d'Entomologie de l'Académie des Sciences de San Francisco nous avons trouvé deux espèces nouvelles très intéressantes, qui ont été colligées par l'incomparable « aimant » des Insectes, le doyen d'âge des entomologistes et l'homme de science passionné qu'est le Dr. Edward S. Ross. Une de celles-ci, dédiée à ce chercheur polyvalent avec un inhabituel sens des formes et des couleurs, *Liosarcophaga edrossi* n. sp., présente une originalité morphologique particulière dans les structures génitales mâles. Par ce fait, elle se remarque et se différencie facilement des autres espèces du genre *Liosarcophaga* Enderlein, surtout par la forme des lobes membranaires qui sont grands, demi-circulaires et sclérifiés, par la longueur des apophyses ventrales du paraphallus, la forme des cerques et des prégonites (fig. 1).

La deuxième espèce nouvelle, *Batissophalla galaniella* n. sp., est la troisième espèce décrite par nous dans le genre *Batissophalla* Rohdendorf et la deuxième trouvée au Kenya. Nous rappelons que dans ce genre sont connues jusqu'à présent seulement les espèces : *B. batissa* (Curran) et *B. siganella* Lehrer. L'espèce « *Sarcophaga* » *uamensis* Zumpt 1951 n'appartient pas à ce genre, comme a cru Pape (1996 :299) et ni au genre *Curraea* Rohdendorf, comme a mentionné Zumpt (1972 :114). *B. galaniella* n. sp. se caractérise notamment par la forme originale des cerques (fig. 2).



Liosarcophaga edrossi n. sp.

MALE

Tête. Noire avec tomentum argenté. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 0,65 fois la largeur d'un oeil. La bande frontale est noire et deux fois plus large qu'une parafrontalie. Le profrons mesure 1/2 du petit diamètre oculaire. Les antennes ont les articles basaux bruns ; le troisième article est noir cendré et 3 fois plus long que le deuxième. L'arista est brune, avec des poils moyens sur les deux parties. La trompe est noire; les palpes bruns. Le péristome mesure 1/2 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclins ; les macrochètes verticaux externes sont absents ; les ocellaires sont piliformes ; les préverticaux sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 10 paires (les derniers sont piliformes) ; paf = 3-4 piliformes ; les petites vibrisses montent sur 2/3 des bordures faciales ; les microchètes occipitaux sont disposés sur deux rangs irréguliers.. Les parafrontalies ont quelques cils noirs; les parafaciales ont un rang vertical de cils noirs et petits ; le péristome a des poils noirs ; la partie postérieure de la tête a des poils blancs..

Thorax. Noir, avec tomentum cendré et cinq bandes longitudinales noires. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noir brunâtre. Les pattes ont les fémurs noirs ; les tibias brun noirâtre; les fémurs médians ont un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. Plus ou moins réduite. ac = 0 + 1, dc = 2-3 + 2, ia = 0 + 2, prs = 0, h = 3, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 0, pp = 1 (plus quelques poils), pst = 1, st = 1 : 1 : 1.

Ailes. Transparentes. Epaulette noir brunâtre. Basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur 1/2 de la distance entre son origine et r-m. Le cubitulus est courbé en angle droit et prolongé d'un pli. L'épine costale est absente. Les écailles sont blanches ; les balanciers jaune brunâtre.

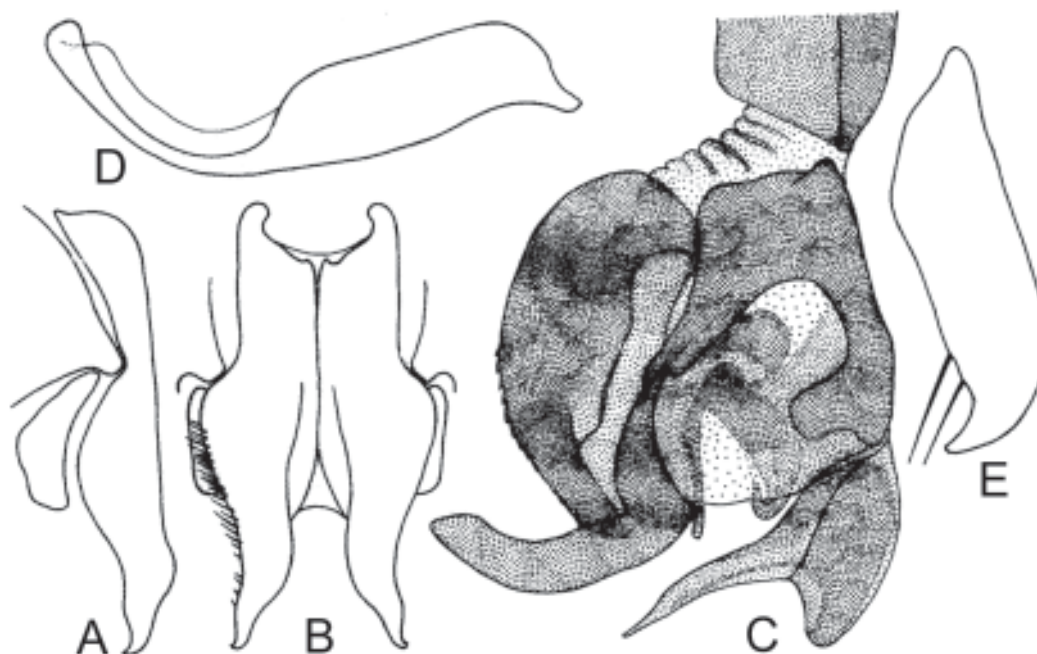


Fig. 1. *Liosarcophaga edrossi* n. sp. A, cerques et paralobes, vu de profil ; B, cerques et paralobes, vu dorsal ; C, distiphallus ; D, prégonites ; E, postgonites.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 2 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 5 pd, 1 pv et une pilosité antéro- et postéro-ventrale moyenne sur la moitié distale. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av, 2 pd et une pilosité antéro- et postéro-ventrale longue.

Abdomen. Noir, avec tomentum cendré et dessins en damier. La formule chétotaxique est : 0 + 0 + (2 + 2 + 2) + série. Le postabdomen est rouge. Le tergite génital n'a pas de macrochètes marginaux.

Génitalie: fig. 1. Le sternite V n'a pas de brosses.

Longueur du corps. 13,5 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. **Rhodésie** : 1 ♂, holotype, 3 mi. E. Matopo Mission (Matopo Hills), 5000', 14.II.1970, E.S. Ross - coll. CAS.

Derivatio nominis. En l'honneur du Dr. Edward S. Ross (né le 1 septembre 1915), le doyen d'âge des entomologistes de Californie, le conservateur émérite de l'Académie des Sciences et le spécialiste des Embioptera.

***Batissophalla galaniella* n. sp.**

MALE

Tête. Noire avec tomentum cendré sur la face, les parafacialies et le péristome. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1/2 de la largeur d'un œil. Le profrons mesure 1/3 du petit diamètre oculaire. Les antennes sont noires ; le troisième article est deux fois plus long que le deuxième. L'arista est noir brunâtre, avec des poils moyens sur les deux parties. La trompe et les palpes sont noirs. Le péristome mesure 1/3 du grand diamètre oculaire.

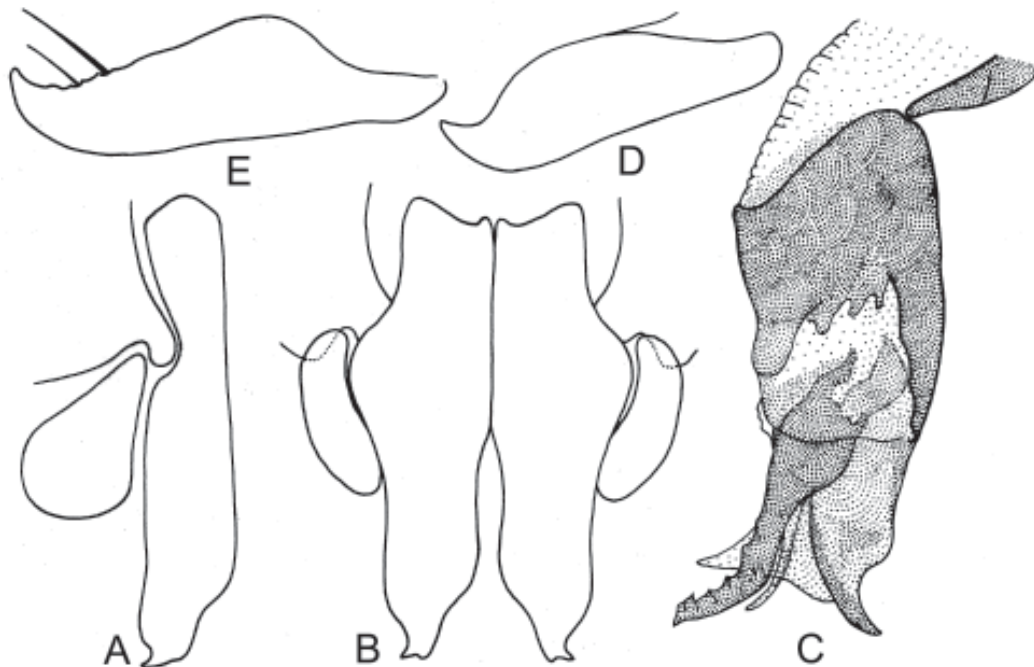


Fig. 2. *Batissophalla galaniella* n. sp. A, cerques et paralobes, vu de profil ; B, cerques et paralobes, vu dorsal ; C, phallosome ; D, prégonites ; E, postgonites.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines ; les macrochètes verticaux externes sont 1/2 des précédents ; les ocellaires et les préverticaux sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 10 paires ; paf = 5 ; les petites vibrisses montent sur 1/3 des bordures faciales ; le péristome a des poils noirs ; la partie postérieure de la tête a des poils blanc jaunâtre.

Thorax. Noir avec tomentum cendré faible et 3 bandes longitudinales peu distinctes. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noirs. Les pattes ont les fémurs noir brunâtre et les tibias brun foncé ; les fémurs médians ont un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1, dc = 4 + 3, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1 (ap demi dresses et croisés), pp = 1 (plus quelques poils), pst = 1, st = 1 : 1 : 1.

Ailes. Transparentes. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur 1/3 de la distance entre son origine et r-m. Le cubitulus est courbé en angle droit et prolongé d'un pli. L'épine costale est absente. Les écailles sont blanches, transparentes.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad proximaux et 1 pv. Les tibias médians ont 2 ad, 1 av, 1 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 5 ad (2 plus grands), 1-2 av, 2 pd et une longue pilosité antéro-ventrale assez rare.

Abdomen. Noir, avec tomentum cendré très faible. On ne peut distinguer le dessin. La formule chétotaxique : 0 + 2 (couchés) + (2 + 2 + 2) + série. Le postabdomen a le tergite génital noir, avec macrochètes marginaux et le tergite anal noir brunâtre.

Génitalie : fig. 2. Sternite V sans brosse. Le phallosome est petit.

Longueur du corps. 7 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. **Kenya** : 1 ♂, holotype, Naro Moru. Country Kife Lodgem 6300', 25.XII.1969, leg. M.E. Irwin & E.S. Ross / Collected in Brachystegia Woodland - coll. CAS.

Derivatio nominis. D'après le nom du fleuve Galana de Kenya.

Observation. Ce spécimen a un aspect peu habituel, parce qu'il ne présente pas le tomentum normal sur le corps et sur la partie supéro-postérieure de la tête. On ne peut savoir si cela est dû à une humectation profonde lors de sa capture ou s'il a normalement très peu de tomentum.

Remerciements

Nous tenons aussi à remercier, ici, MM Dr. Wojciech J. Pulawski, Dr. Paul H. Arnaud Jr., Dr. Charles E. Griswold, et Dr. Norman D. Penny (Department of Entomology, CAS) pour leur aide collégiale et scientifique. Nous sommes aussi profondément reconnaissant au Dr. Edward S. Ross, à son épouse Sandy Ross, au Dr. Robin Leach et à M. George Travin pour leur bienveillance et la générosité avec laquelle ils m'ont fourni des informations particulières et la photo.

Bibliographie

- CURRAN, C.H., 1934, Sarcophaginae of the American Museum Congo Expedition (Diptera), American Mus. Novitate, Nr.727:1-31.
- LEHRER, A.Z., 2003, Sarcophaginae de l'Afrique (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). Entomologica, Bari, 37 : 5-528.
- LEHRER, A.Z., 2005, Nouveaux Sarcophagides afrotropicaux et orientaux (Diptera, Sarcophagidae). Entomologica, Bari, 39 :5-59.
- LEHRER, A.Z., 2009, Taxonomic Atlas of the postabdominal structures. Sarcophagidae (Insecta, Diptera). Vol. 1. (Sous presse).
- PAPE, T., 1996, Catalogue of the Sarcophagidae of the world (Insecta, Diptera). Mem. Ent. Intern., Vol. 8. Florida.
- ROHDENDORF, B.B., 1963, Über das System der Sarcophaginen der äthiopischen Fauna. Stuttgarter Beiträge zur Naturkunde, Nr. 124:1-22.
- ZUMPT, F., 1972, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha) Part IV: Sarcophaginae. Explor. Parc Nat. Virunga, fasc. 101, Bruxelles.

**Classification traditionnelle rognésienne ou taxonomie scientifique
des sous-familles Auchmeromyiinae et Tricycleinae
(Diptera, Calliphoridae)**

ANDY Z. LEHRER

Email: azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On critique les conceptions traditionnelles de Rognes sur le système des Calliphoridae et on fait l'analyse comparative des génitalia mâles des genres *Auchmeromyia* B.B., *Tricyclea* Wulp et *Hemigymnochaeta* Corti, pour délimiter précisément les sous-familles Auchmeromyiinae Patton, 1935 et Tricycleinae Lehrer, 1970.

Summary. One criticizes the traditional designs of Rognes on the system of Calliphoridae and on makes the comparative analysis of the genitalia male of the genera *Auchmeromyia* B.B., *Tricyclea* Wulp and *Hemigymnochaeta* Corti, for will precisely delimit the subfamilies Auchmeromyiinae Patton, 1935 and Tricycleinae Lehrer, 1970.

La classification de la famille Calliphoridae représente un problème particulièrement intéressant et pressant, qui doit être élucidé par ses connaisseurs, surtout à la suite des récentes affirmations non justifiées, contradictoires, erronées et dépourvues de valeur scientifique de Rognes (1991, 1997). Ce fauniste avec ses prétentions habituelles de philosophe de la taxonomie phylogénétique, qui imite exactement son maître-spécialiste en rock-taxonomie des diptères Thomas Pape, s'est lancé dans les "analyses cladistiques" simulantes et dans des hypothèses qui ont pour but de confirmer les inepties de son idole.

Dans sa monographie sur les Calliphoridae des Fennoscandie et du Danemark, Rognes (1991:11) précise que cette famille, qui inclut aussi les Rhinophoridae, appartient à la fausse superfamille Oestroïdes de McAlpin & alt. (1981). Cependant, après quelques lignes, il écrit d'une manière incompréhensible que: "**the families Tachinidae, Sarcophagidae and Calliphoridae (including the Rhinophorinae) probably form a monophyletic subgroup (at present unnamed) ...[?!?!], n. soulig.**" . Ici on voit très clairement qu'il ne sait pas que la première famille appartient à la superfamille Tachinoidea, qui a été adoptée ultérieurement par Pape aussi pour la distincte famille Rhinophoridae, au lieu de la superfamille Oestroïdea. Les trois autres familles ont été établies par Rohdendorf dans la superfamille Sarcophagidea, depuis 5 décennies.

En même temps, il a présenté ses forts arguments hilaires de base pour montrer la "monophylie" des Calliphoridae, sans comprendre qu'ils sont faux et ne représentent pas les groupes qui ont été introduits forcément par lui dans cette famille. Il dit:

"The monophyly of the Calliphoridae has been discussed by Rognes (1896) and is possibly founded on three ground-plan apomorphies:

(1) Adults with thoracic surface prosternum, proepisternal depression, postallar wall and metasternal area hairy.

(2) Adult B& with distal end of each paraphallic process well sclerotised, free from wall of distiphallus for a considerable distance and in the shape of a long narrow process, a hook or a denticulate or bare plate.

(3) Metallic ground colour of thorax and abdomen."

Ces arguments, sans aucun support scientifique et sans aucune recherche personnelle de laboratoire, ont été répétés aussi dans son génial article (Rognes, 1997:44), qui a été présenté - sans être accepté - dans 4 manifestations scientifiques internationales (1993-1996) et rédigé dans une sarabande linguistique incohérente, portant un titre qui s'oppose à ses conceptions antérieures «**The Calliphoridae (Blowflies)(Diptera:Oestroïdea) are not a monophyletic group** ». Sans

pouvoir justifier sous une forme rationnelle et scientifique les sous-divisions taxonomiques de la famille, Rognes mélange dans un inégalable désordre logique et pour épater, les notions “cladistic analysis”, “cladistic parsimony analysis”, “clades”, “node”, “characters”, phylogeny”, “apomorphy”, “plesiomorphy”, “polimorphy”, “politomy”, “monophyly”, “polyphyly”, “cladogramms”, “data matrix” etc., avec une terminologie morphologique américaine qui ne peut être prononcée et divers schèmes cladistiques qui se contredisent. Ainsi, il arrive à proclamer (l.c.:44) avec une immense sérénité que par ses arguments “**Rognes (1986, 1991) argued for the monophyly [bien que le titre de l’article veut montrer la polyphylie, n. n.] of the Calliphoridae in the traditional sense ...**”, parce que (l.c.) “**no group corresponding to the Calliphoridae in the sense of Rognes (1991) (incorporating Rhinophoridae and Mystacinibia) is defined by any of these characters in any of the most parsimonious trees found in the cladistic analysis**”.

C’est vraiment une spécification argumentation spécifique scientifique de grande envergure traditionnelle rognésienne et limitée seulement à ces “**three ground-plan apomorphies**”, qui est digne d’applaudissements.

Cependant, pour commencer, nous devons constater que les trois “ground-plan apomorphies” établis par Rognes pour montrer la “monophylie” des Calliphoridae ne correspondent pas aux 4 groupes de diptères, qui n’ont pas le corps métallique : Helicoboscidae, Bengaliidae, Rhinophoridae et Auchmeromyiinae. Pour cela, ceux-ci ne peuvent appartenir à cette famille et doivent être séparés pour l’établissement d’une classification scientifique et non traditionnelle ou à la “disposition” psychique de Rognes. Les Helicoboscidae sont connus comme faisant partie de la famille Sarcophagidae; les Bengaliidae ont été séparés par Lehrer (2003) comme une famille distincte sur la base des structures anatomiques du postabdomen; les Rhinophoridae sont une famille établie par Robineau-Desvoidy depuis plus de 170 ans. Malheureusement, à cause d’un esprit de crédibilité pour le travail des chercheurs, sans vérifier les fantaisies des simulants qui ont eu l’aval des “superviseurs” des revues pour leurs publications, ses inepties ont même été reprises automatiquement même par quelques grandes personnalités diptérologiques, comme S.V. Peris (2004) ou Yu.G. Verves.

Maintenant, nous désirons discuter du groupe des Auchmeromyiinae sensu Rognes et justifier son statut taxonomique.

Les *Auchmeromyia* Brauer & Bergenstamm ont été considérés comme une sous-famille (Auchmeromyiinae) par Patton (1935, 1936), qui a étudié les génitalia mâles de ses espèces. En 1970, analysant une série de caractères larvaires et génitaux des Calliphoridae d’après les données bibliographiques, Lehrer (1970) a conçu que les diptères sans couleur métallique et avec un distiphallus globuleux peuvent être séparés dans la sous-famille Tricycleinae Lehrer, 1970, qui a aussi englobé la tribu Auchmeromyiini et d’autres tribus avec les genres *Hemigymnochaeta* Cort, *Tricycleala* Villeneuve, *Cordylobia* Bruenberg, *Booponus* Aldrich, *Pachychoeromyia* Villeneuve, *Neocordylobia* Villeneuve etc. Mais Rognes (1991:15), pour annuler les hypothèses de Lehrer et avec l’affabulation que, d’après Patton et Zumpt (1953) ce groupe “**appears to include the genera Auchmeromyia Brauer & Bergenstamm, Pachychoeromyia Villeneuve, Booponus Aldrich [...], Cordylobia Gruenberg [...]**”, dit que “**this assemblage appears equivalent to the Tricycleinae of Lehrer, 1970, but Patton’s name has priority. They are flies with a yellow or brown ground-colour**”.

Après cette insinuation formelle, stupide et contraire à ses arguments concernant la “monophylie” des Calliphoridae, il (1997:52) “**revived the subfamily Auchmeromyiinae from iots earlier submersion in the paraphyletic Calliphorinae s. lat. of most authors, and assigned a number of genera to it**”. C’est à dire, toujours sur la base de la pauvre bibliographie, il ajoute les genres mentionnés par nous et qui, d’après ses hallucinations, possèdent “**a small but quite distinct seta between the prealar seta and the supraalar setae (i.e. between first and second post-sutural supraalar setae) a little to the inside of both**”. Néanmoins, justement

d'après ses propres observations, l'existence d'un tel poil minuscule est variable chez les spécimens de la même espèce (par exemple *Booponus borealis*), fait qui présente une importance rognésienne considérable pour la phylogénie de la famille.

Récemment, nous avons étudié d'une manière détaillée les espèces du genre *Auchmeromyia* (Lehrer, 2005) et une série d'espèces afrotropicales des genres qui ont été inclus par nous dans la sous-famille Tricycleinae. Par des recherches intensives de laboratoire, nous avons établi que les génitalia mâles d'*Auchmeromyia* ont une structure très différente des espèces d'autres genres, fait qui confirme son statut de sous-famille. Ainsi, il a le sternite V cordiforme, avec de petites proéminences postérieures; les cerques soudés, relativement minces et longs, légèrement courbés; un distiphallus avec le paraphallus très large et, d'habitude, avec les branches paraphalliques courtes et plus ou moins rectangulaires; l'hypophallus très développé, avec une zone terminale très large; l'acrophallus développé (figs. 1 et 2).

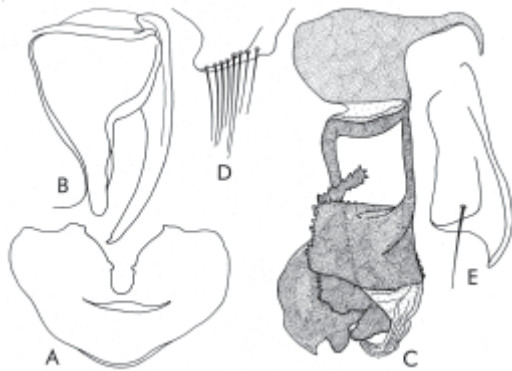


Fig. 1. *Auchmeromyia bequaerti* (Roubaud)
(selon Lehrer)

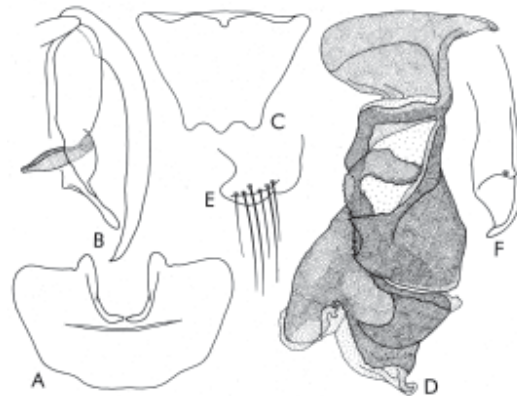


Fig. 2. *Auchmeromyia luteola* (Fabricius)
(selon Lehrer)

Chez les Tricycleinae (figs. 3 et 4), le sternite V est plus ou moins normal; les cerques sont libres ou partiellement soudés et de longueur normale; les branches paraphalliques ne sont pas aussi larges et l'hypophallus est linéaire et avec des ailes peu sclérifiées et pourvues d'épines microscopiques récurrentes.

D'autre part, il faut souligner que ces sous-familles sont totalement dissemblables de la famille Bengaliidae (Lehrer, 2005), considérée "traditionnellement" par Rognes comme "sister group" des Auchmeromyiinae, parce que cette dernière a une autre structure morphologique du corps et un complexe génital très différents du type Calliphoridae (figs. 5 et 6).

La conclusion qui se dégage de ces recherches est que la sous-famille Auchmeromyiinae Patton, 1935 est représenté objectivement jusqu'à présent par l'unique genre *Auchmeromyia* Brauer & Bergenstamm, 1891, avec la tendance à être une famille distincte (Auchmeromyiidae) tandis que la sous-famille Tricycleinae Lehrer, 1970 [= Auchmeromyiinae sensu Rognes, 1991 (part.) - **n. syn.**; = Auchmeromyiinae sensu Peris & Gonzales-Mora, 2004 (part.) - **n. syn.**] a le genre-type *Tricycloa* Wulp. Dans la composition des Tricycleinae entrent sûrement les genres *Hemigymnochaeta* Corti, *Cordylobia* Gruenberg et d'autres. En tout cas, sur la base des données bibliographiques anciennes, qui ne montrent pas de figures ou qui présentent les figures des génitalia mâles très schématiques et astructurales, on ne peut établir le système réel d'une famille. Il est absolument nécessaire qu'une étude morphologique correcte, élimine les suppositions ou les interprétations phylogénétiques subjectives. Car, par les caractères somatiques qui sont utilisés

seulement pour faciliter l'identification des genres ou des espèces, s'interrompt l'analyse des autres caractères de structure, plus importants, qui conduisent vers une reconnaissance objective des taxons.

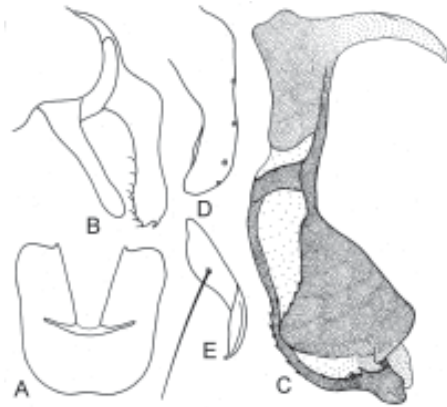


Fig. 3. *Tricyclea fasciata* (Macquart)
(selon Lehrer)

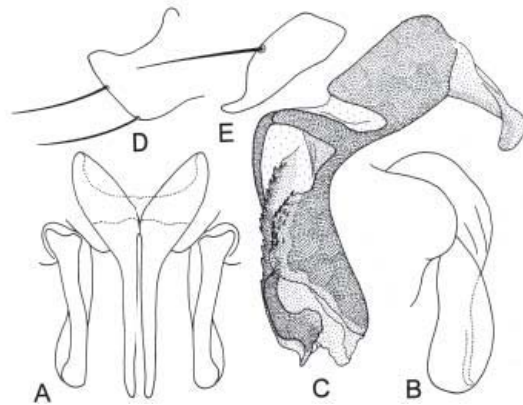


Fig. 4. *Hemigymnochaeta laticeps* Zumpt
(selon Lehrer)

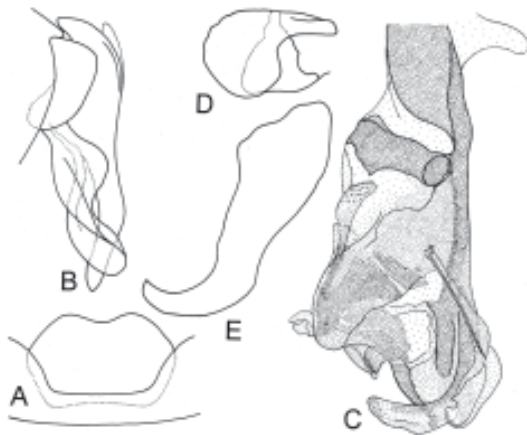


Fig. 5. *Bengalia labiata* Robineau-Desvoidy
(selon Lehrer)

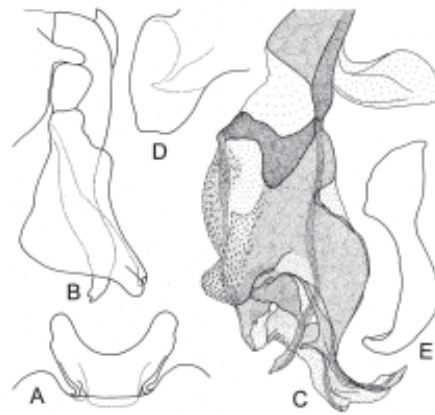


Fig. 6. *Shakaniella wyatti* Lehrer
(selon Lehrer)

Références

- LEHRER, A.Z., 2005, Révision du genre afrotropical *Auchmeromyia* Brauer & Bergenstamm, 1891 (Diptera : Calliphoridae). Entomol. Croat., 9(1-2):29-46.
- LEHRER, A.Z., 2005, Bengaliidae du monde (Insecta:Diptera). Pensoft, Sofia-Moscow.
- LEHRER, A.Z., 2007, Espèces afrotropicales des genres *Hemigymnochaeta* Corti et *Rhyncomyia* Robineau-Desvoidy (Diptera, Calliphoridae). Fragmenta Dipterologica, 10:1-7.
- LEHRER, A.Z., 2008, Redescription de l'espèce *Tricyclea fasciata* Macquart, 1843 (Diptera, Calliphoridae). Fragmenta Dipterologica, 17:8-10.

- PERIS, S.V. & GONZALES-MORA, D., 2004, A key to the identification to the world genera of Calliphoridae. Subfamilies with stem-vein bare and erection of the new subfamily. Bol. R. Soc. Exp. Hist. Nat. (Sec. Biol.), 99(1-4):115-144.
- ROGNES, K., 1991, Blowflies (Diptera, Calliphoridae) of Fennoscandia and Denmark, Fauna Ent. Scand, 24.
- ROGNES, K., 1997, The Calliphoridae (Blowflies)(Diptera:Oestroidea) are not a monophyletic group. Cladistics 13:27-68.
- ZUMPT, F., 1956, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha) Part 1: Calliphorini and Chrysomyiini. Explor. Parc Nat. Albert, 97, Bruxelles.

Une espèce indienne du genre *Alikangiella* Villeneuve (Diptera, Calli[phoridae])

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit l'espèce nouvelle d'Inde : *Alikangiella saranga* n. sp.

Summary. One describes the new species of India: *Alikangiella saranga* n. sp.

Du genre *Alikangiella* Villeneuve, 1927 on connaît deux espèces : *flava* Villeneuve répandue à Taiwan et *vittata* Peris, de Birmanie et de Chine. Dans les collections du Laboratoire de zoologie de l'Université de Tel Aviv, nous avons trouvé la troisième espèce du genre, originaire du sud d'Inde, qui a été nommée par nous *Alikangiella saranga* n. sp.

Alikangiella saranga n. sp.

MALE

Tête. Jaune avec tomentum argenté. Les yeux sont dichoptiques, avec facettes un peu plus grandes dans la région centrale. Le profrons mesure 1/3 du petit diamètre oculaire. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, est égal à la largeur du triangle ocellaire. La bande frontale est linéaire, parce que les parafrontales s'unissent jusqu'à la lunula. La lunula et les antennes sont jaune orange; le troisième article de l'antenne est deux fois plus long que le deuxième. L'arista est orange avec de longs poils sur les deux parties. Le clypeus n'est pas proéminent. La trompe est noire brunâtre; les palpes sont jaunes. Le péristome mesure 1/2 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. On distingue les macrochètes verticaux internes assez longs, forts et rétroclines; les ocellaires; les frontaux au nombre de 7 paires; les préverticaux sont absents; paf = 0; la pilosité du péristome et de la partie postérieure de la tête est jaune.

Thorax. Noir, un peu luisant et avec une teinte verdâtre et tomentum cendré, qui forme 4 bandes longitudinales noires et minces sur les pronotum. La pilosité jaune des pleures est très réduite et rare. Les propleures sont glabres. Les stigmates antérieurs sont bruns; les stigmates postérieurs noirs. Le scutellum est allongé. Les pattes ont les fémurs noir luisant à teinte verdâtre; les tibias sont bruns; les fémurs médians ont un ctenidium.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 3, dc = 3 + 4, ia = 1 + 3, prs 1, h = 2, ph = 1, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 0.

Ailes. Un peu sombres, avec la marge antérieure brune jusqu'au sommet des ailes. Epauvette, basicosta et costagium jaunes. R5 est ouverte. Cubitulus courbé en angle obtus. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. L'épine costale est grande. Les écailles sont jaunâtres; les balanciers jaunes.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 2 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 1 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av et 2 pd.

Abdomen. Brun orange avec une ombre de bande médio-longitudinale très mince et noire, sur les

tergites III-V. Les tergites IV et V sont plus ou moins tachés de noir. Sur la partie ventrale l'abdomen est brun sur les tergites I+II - IV; sur les derniers il y a une tache latérale noir. Les sternites III-V sont noirs, avec des poils longs demi-érigés. La formule chétotaxique est 0 + 0 + série + série. Le postabdomen est brun foncé.

Génitalie: fig. 1.

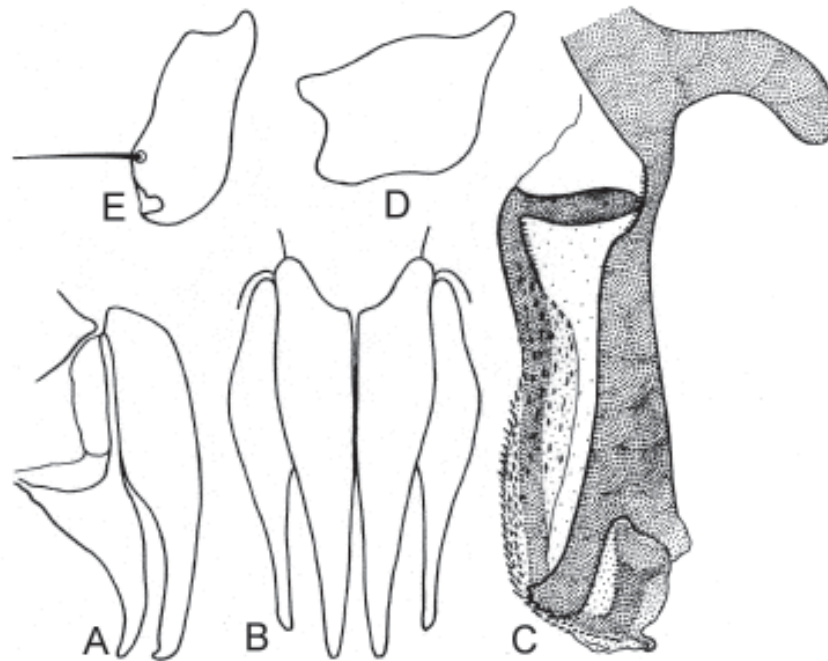


Fig. 1. *Alikangiella saranga* n. sp. A, cerques et paralobes, vu de profil; B, cerques et paralobes, vu dorsal; C, phallosome; D, prégonites; E, postgonites.

Longueur du corps. 7 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Inde, 1 ♂, Tamil Nadu, Pollachi, 300 m, 10°40'N 77°01'E, 23-26.X.2006, leg. A. Freidberg - coll. TAU.

Derivatio nominis. Du nom Sarangadwaja, un roi de l'empire Pandya de la période antique de Tamil Nadu.

Remarques. Cette espèce est proche de *A. vittata* Peris (fig. 2), qui s'en distingue par beaucoup de caractères spécifiques de la génitalie. Comparant sa génitalie avec les figures de Fan Zide (1992 :567, fig. 1151 et 1997 :521, fig. 170) on constate que les cerques de *A. saranga* n. sp. sont séparés dans la moitié distale (B) ; les paralobes sont plus larges surtout dans la partie proximale et moins courbés (A) ; le prolongement antéro-inférieur du paraphallus est plus court et avec quelques dents sur la marge inférieure (C) et l'hypophallus se courbe à la marge terminale du distiphallus, entrant avec un prolongement long et large dans la cavité postérieure du paraphallus ; les gonites (D,E) sont plus courts.

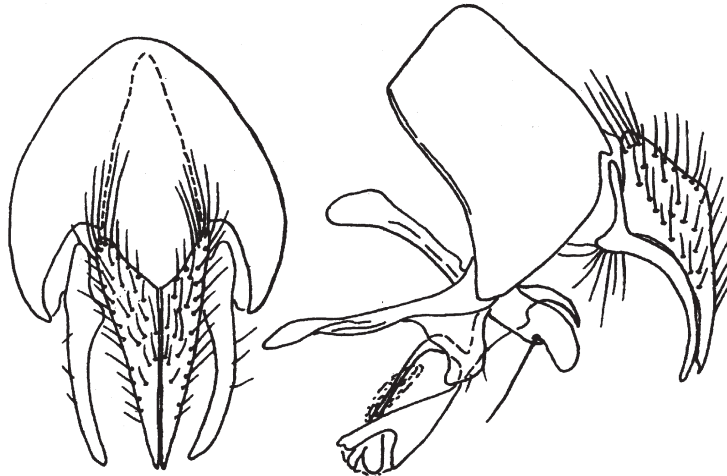


Fig. 2. *Alikangiella vittata* Peris (selom Fan Zide)

Références

- FAN ZIDE, 1992, Key to the common flies of China. Shanghai Inst. Entom.
FAN ZIDE, 1997, Diptera:Calliphoridae. Fauna Sinica, Insecta Vol. 6. Beijing.
PERIS, S.V., 1952, La subfamilia Rhiniinae (Dipt., Calliphoridae). An. Estac. Experim. Aula Dei, 3(1). Zaragoza.

Un nouveau genre de Calliphoridae de la faune du Kenya (Diptera)

ANDY Z. LEHRER

Email: azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit le genre afrotropical nouveau du Kenya, *Kerichophalla* **n. gen.**, avec l'espèce nouvelle *Kerichophalla perisiella* **n. sp.**

Summary: One describes the new afrotropical kind of Kenya, *Kerichophalla* **n. gen.** with the news species *Kerichophalla perisiella* **n. sp.**

Parmi les Calliphorides colligés de Kenya, qui sont conservés dans les collections du Laboratoire de Zoologie de l'Université de Tel Aviv, nous avons trouvé un seul spécimen mâle, qui n'a répondu à aucune clé de détermination des espèces afrotropicales. Bien qu'il soit petit de 6 mm et dans un état extrêmement mauvais, ayant la tête comprimée et une antenne rompue, quelques pattes perdus, les segments abdominaux déformés et déchirés, nous avons réussi de préciser ses caractères par une bonne description et, surtout, d'isoler parfaitement ses structures postabdominales. Ainsi, nous avons pu établir que ce spécimen constitue le holotype d'une espèce nouvelle (*Kerichophalla perisiella* **n. sp.**) qui, à son tour, est l'espèce-type du nouveau genre *Kerichophalla* **n. gen.**

Kerichophalla **n. gen.**

Espèce-type: *Kerichophalla perisiella* **n. sp.**

Diagnose. Le front, vu au-dessus et au lieu le plus étroit, est égal avec la largeur d'un œil. Le

troisième article est large et 3,5 fois plus long que le deuxième. L'arista a une pubescence formée par des poils presque aussi longs que son épaisseur. Les macrochètes verticaux internes sont très longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont présents; il y a 2 orbitaux sur la partie supérieure des parafrontalies. Les propleures sont glabres. $ac = 2 + 3$, $dc = 4 + 4$, $ia = 1 + 2$, $ph = 3$, $st = 1:1$. Le tronc radial est glabre. R5 ouverte. Tibias sans macrochètes av.

L'abdomen n'a pas de macrochètes discaux. Postabdomen petit. Le sternite V est très grand et s'étend sur trois segments abdominaux. Le phallosome a un acrophallus membraneux, très long et dépasse beaucoup la longueur du distiphallus.

Distribution géographique. Kenya.

***Kerichophalla perisiella* n. sp.**

MALE

Tête. Noire, avec tomentum argenté. Le front, vu au-dessus et au lieu le plus étroit, est égal avec la largeur d'un œil. La bande frontale noir brunâtre. Les antennes sont noires à teinte brune; le troisième article est large et 3,5 fois plus long que le deuxième. L'arista est brune, avec pubescence formée par des poils presque aussi longs que son épaisseur. Les petites vibrisses sont rares et montent sur 1/3 des bordures faciales. La trompe est noire; les palpes étroits sont bruns.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont très longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont 1/3 des précédents; les ocellaires et les préverticaux sont bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 7 paires; on voit 2 orbitaux sur la partie supérieure des parafrontalies; les parafacialies sont glabres; le péristome et la partie postérieure de la tête ont des poils noirs.

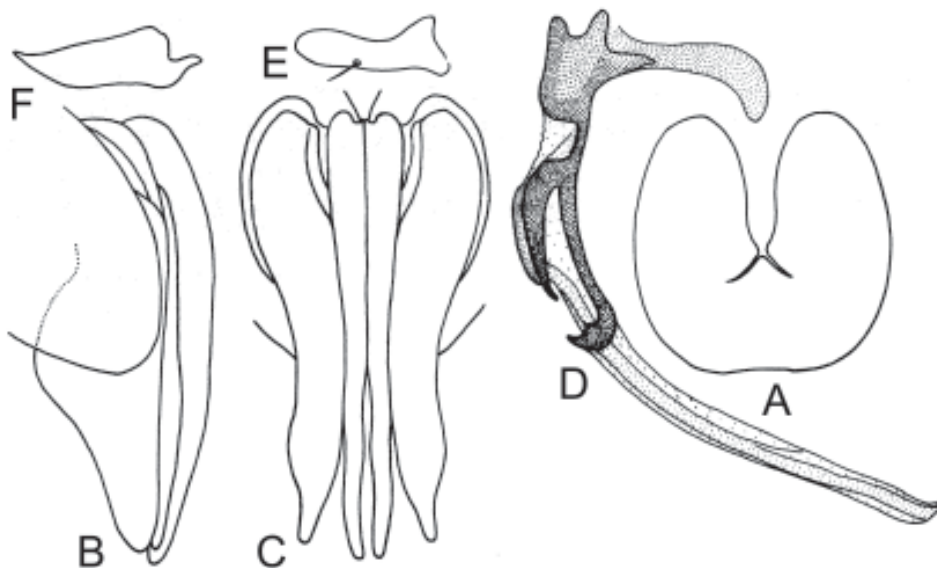


Fig. 1. *Kerichophalla perisiella* n. gen., n. sp. A, sternite V; B, cerques et paralobes, vu de profil; C, cerques et paralobes, vu dorsal; D, phallosome; E, prégonites; F, postgonites.

Thorax. Noir, avec tomentum cendré. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noirs. Les pattes ont les fémurs noirs brunâtre et les tibias bruns. Les fémurs médians n'ont pas un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. $ac = 2 + 3$, $dc = 4 + 4$, $ia = 1 + 2$, $prs = 1$, $h = 3$, $ph = 3$, $n = 2$, $sa = 3$, $pa =$

2, sc = 4 + 0, pp = 1, pst = 1, st = 1:1.

Ailes. Légèrement brunes. Epaulette brun foncé. Basicosta et costagium bruns. Le tronc radial glabre. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. R5 ouverte. Le cubitulus est courbé. L'épine costale est petite. Les écailles sont blanches et plus longues que larges; les balanciers sont d'un blanc jaunâtre.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad, 2 pd et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad et 2 pd.

Abdomen. Noir, plus ou moins luisant et avec un tomentum faible. La formule chétotaxique est 0 + 0 + série + série, sans macrochètes discaux. Le postabdomen est brun et petit.

Génitalie: fig. 1. Le sternite V (A) est énormément grand, étant presque égal à trois segments abdominaux. Les cerques (C) sont longs et minces, terminés avec un petit crochet (B). Les paralobes sont plus ou moins triangulaires vus de profil (B). Le phallosome (D) est petit, mais la partie terminale membraneuse est très longue. Sa theca est grande et le paraphallus a des lobes ventraux très sclérifiés, longs, minces et aigus à l'extrémité. Ses branches paraphalliques se courbent dans la partie terminale qui a deux sommets.

Longueur du corps. 6 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Kenya, 1 ♂, holotype (dans un très mauvais état), 1530 m, 5 km NE Kericho, 0°23' S 35°16' E, 25.IX.2005, leg. L. Friedman - coll. TAU.

Derivatio nominis. D'après le nom du grand diptérologue espagnol Salvador V. Peris, en sa mémoire.

Deux espèces orientales nouvelles du genre *Isomyia* Walker (Diptera, Calliphoridae)

ANDY Z. LEHRER

Email:azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit les espèces nouvelles asiatiques : *Isomyia phuketia* n. sp. de Thaïlande et *Isomyia silambama* n. sp. d'Inde.

Summary. One describes the new Asian species *Isomyia phuketia* n. sp. of Thailand. and *Isomyia silambama* n. sp. of India.

Dans les collections du Laboratoire de Zoologie de l'Université de Tel Aviv nous avons identifié deux d'espèces nouvelles, qui appartiennent au genre *Isomyia* et au groupe "yerburyi" délimité par Fan. Nous les avons nommées *Isomyia phuketia* n. sp., d'après le nom de la localité Phuket de Thaïlande et *Isomyia silambama* n. sp., d'après un art martial d'origine indienne de Tamil.

Isomyia phuketia n. sp.

MALE

Tête. Les yeux sont dichoptiques avec les grandes facettes sur les zones centrales. Le triangle ocellaire est noir. La bande frontale est brun foncé. Le profrons mesure 1/8 du petit diamètre oculaire. La lunula est brune et glabre. Les antennes sont brun-orange; le troisième article est noirâtre sur la partie supérieure et 3 fois plus long que le deuxième. L'arista a des poils longs sur les deux parties et jusqu'au sommet. La face est brun-orange. Les parafacialies et les parafacialies ont un tomentum cendré. Le vibrissarium est brun-orange. Le péristome est brun avec tomentum

centré et mesure 1/4,5 du grand diamètre oculaire. La trompe est noire; les palpes jaunes.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont forts et rétroclines; les ocellaires sont longs; les macrochètes frontaux sont au nombre de 6 macrochètiformes et 4 piliformes; paf = 0; les parafrontales et les parafaciales ont quelques poils noirs et petits; le péristome a des poils noirs; la partie postérieure de la tête a des poils jaunes.

Thorax. Noir luisant avec nuance verdâtre et tomentum très faible. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noirs. La pilosité dorsale est noire. Sur les pleures existent certaines régions réduites des propleures, mésopleures et sternopleures avec des poils jaunes. Les pattes ont les fémurs noir brun et les tibias bruns; les fémurs médians n'ont pas un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 3, dc = 2 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 3, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 0, pp = 1, pst = 1, st = 1:1.

Ailes. Hyalines avec le tiers apical taché d'un brun faible et avec la base de la même couleur. Epaulette noire. Basicosta et costagium sont noir brunâtre. R5 ouverte. Le cubitulus est courbé. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. L'épine costale est petite. Les écailles sont plus longues que larges et blanches; les balanciers jaunes.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av, 2 pd et sans pilosité ventrale.

Abdomen. Noir luisant avec une teinte verdâtre. Sur les tergites III et IV il y a des taches latérales antérieures étroites de tomentum cendré. Le tergite V a un tomentum cendré qui laisse une bande médio-longitudinale noire plus ou moins diffuse. Sur les parties latérales et ventrale, l'abdomen est

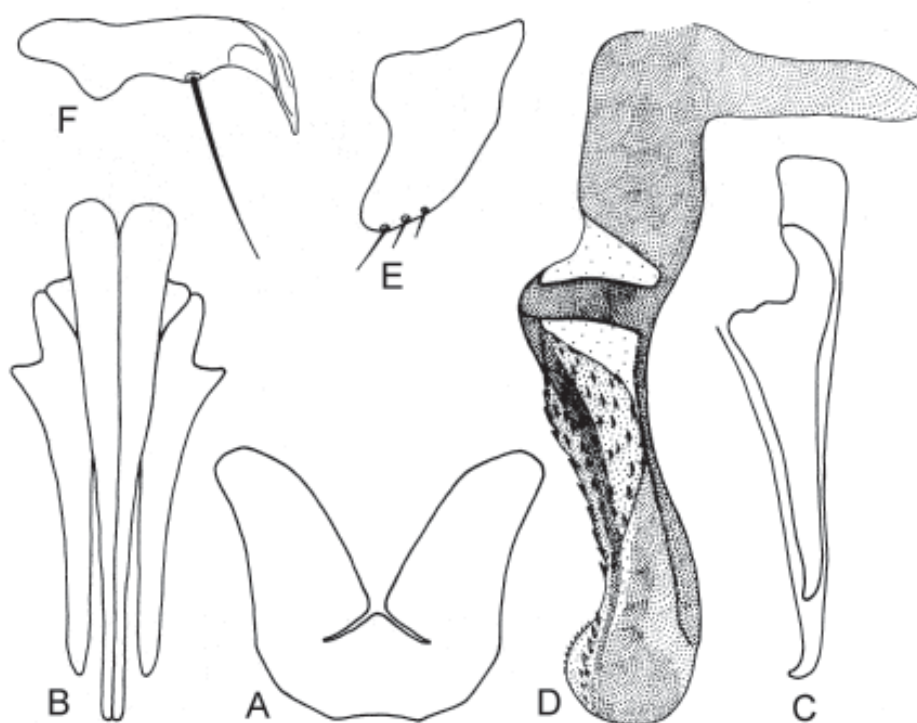


Fig. 1. *Isomyia phuketia* n. sp. A, sternite V; B, cerques et paralobes, vu dorsal; C, cerques et paralobes vu de profil; D, distiphallus; E, prégonites; F, postgonites.

plus ou moins brun. Les sternites I et II ont des poils jaunes, le dernier sternite a 2 paires de macrochètes longs. Le postabdomen est noir.

Génitalie: fig. 1.

FEMELLE.

Semblable au mâle. Elle a des macrochètes verticaux internes, macrochètes verticaux externes, macrochètes frontaux au nombre de 4+3, orb = 1, postocellaires = 1. La couleur du corps a une nuance verdâtre plus intense. La pilosité jaune des pleures et du sternite II est très réduite.

Longueur du corps. 7,5 mm.

Matériel étudié. **Thailand**, 1 ♂, holotype, S. Khao Lak Nat. Park., Tone Chong Fah Fall, 100 km N. Phuket, 20.X.1993; 1 ♀, paratype, S. Takua Pa, Rt 401, 21.X.1993, leg F. Kaplan & A. Freidberg - coll. TAU.

Isomyia silambama n. sp.

MALE

Tête. Jaune cendré, avec tomentum argenté. Les yeux sont dichoptiques. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1/4 de la largeur d'un œil. La lunula et les antennes sont orange brunâtre. le troisième article est noir sur la moitié supérieure et il est 3 fois plus long que le deuxième. L'arista est brune, avec des poils longs sur les deux parties. Les parafrontalies et les parafacialies sont plus cendrées. Le clypeus n'est pas proéminent. La trompe est noire; les palpes jaunes.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les ocellaires sont très longs et forts; les préverticaux sont bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 8 paires; les parafaciaux sont au nombre de 4; les parafrontalies ont quelques cils noirs; le péristome a des poils noirs; la partie postérieure de la tête a des poils jaunes.

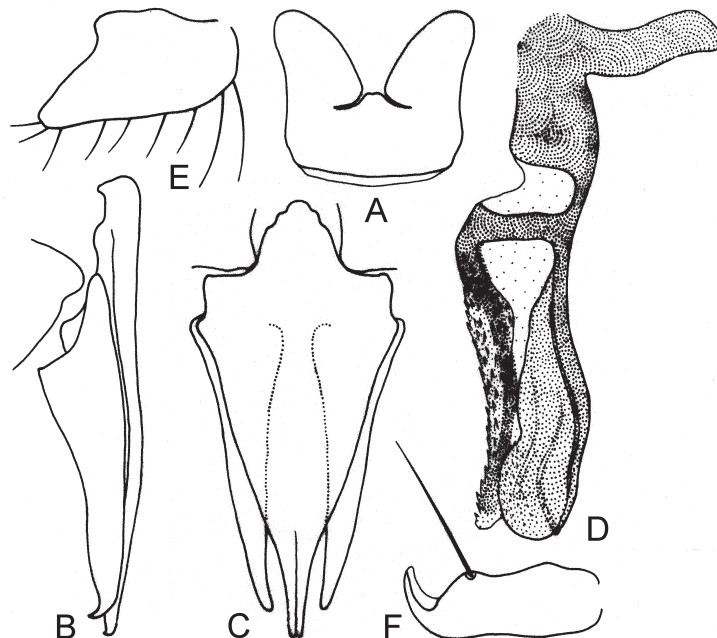


Fig. 2. *Isomyia silambama* n. sp. A, sternite V; B, cerques et paralobes vu de profil; C, cerques et paralobes, vu dorsal ; D, phallosome ; E, prégonites ; F, postgonites.

Thorax. Vert métallique avec un peu de tomentum cendré sur le pronotum. Les pleures ont une pilosité jaune très réduite. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noirs. Les pattes ont les fémurs vert brunâtre métallique; les tibias et les tarses d'un brun foncé. Les femurs médians ont un ctenidium atypique.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 3, dc = 2 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 3-4, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 0, pp = 2, pst = 1, st = 1:1.

Ailes. Transparentes. Epaulette et basicosta noires. Costa jaune. Le tronc radial est pourvu de macrochètes. R5 est ouverte. Le cubitulus est courbé. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur 1/2 de la distance entre son origine et r-m. L'épine costale est petite. Les écailles sont blanches; les balanciers jaunes.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 5 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad et 2 pd. Les tibias postérieurs ont 5 ad (2 grands), 1 av et 3 pd.

Abdomen. Vert métallique avec une bande médio-longitudinale noire sur les tergites III-V. La formule chétotaxique est 0 + 0 + série + série, sans macrochètes discaux sur les tergites terminaux. Le postabdomen est vert métallique noirâtre. La pilosité générale est noire; seul le sternite II a des poils jaunes.

Génitalie: fig. 2

Longueur du corps. 6,5 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Inde, 1 ♂, holotype, Tamil Nadu, Clovelly Estate, Kunjapannai Foprest, Checkpoint, 1000 m, 11°21.6' N 76°55.5' E, 22.X.2006, leg. A. Freidberg - coll. TAU.

Derivatio nominis. Silambam est un art martial d'origine indienne, pratiqué dans le sud de l'Inde.

Bibliographie

FAN ZIDE, 1992, Key to the common flies of China. Shanghai Inst. Entom.

FAN ZIDE, 1997, Diptera:Calliphoridae. Fauna Sinica, Insecta Vol. 6. Beijing.

Une nouvelle *Chrysomya* du Cameroun (Diptera, Calliphoridae)

ANDY Z. LEHRER

Email: azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit l'espèce nouvelle *Chrysomya callibaka* n. sp. du Cameroun.

Summary. One describes the new species *Chrysomya callibaka* n. sp. of Cameroun

Les espèces du genre *Chrysomya* Robineau-Desvoidy 1830 ne sont pas connues du Cameroun et, en général, peu de la région afrotropicale (Zumpt, 1956; Pont, 1980). En même temps, elles n'ont été pas étudiées de façon satisfaisante, parce que ni leurs caractères somatiques habituels, ni leurs structures postabdominales ne sont bien connues.

Dans cette note, nous décrivons une espèce nouvelle de la faune du Cameroun, *Chrysomya callibaka* n. sp., qui est proche de *Ch. marginalis* (Wiedemann) (Lehrer, 2008), mais avec une génitalie très différente.

Chrysomya callibaka n. sp.

MALE.

Tête. Jaune brunâtre. Les yeux sont holoptiques, avec les grandes facettes sur la zone centrale.

La bande frontale est brune. Les antennes ont les articles basaux bruns; le troisième article est jaune et 4 fois plus long que le deuxième. L'arista a des poils très longs sur la partie dorsale et des poils moyens sur la partie ventrale. La trompe est noire; les palpes jaunes. Le péristome est 1/3 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes ventraux internes et les ocellaires sont relativement courts; les macrochètes frontaux sont au nombre de 5 paires piliformes; le péristome et la partie postérieure de la tête ont des poils jaunes.

Thorax. Noir et plus ou moins luisant, avec une teinte verdâtre. Le pronotum a un tomentum cendré sous la forme d'une bande transversale. Les propleures sont glabres. Les pleures sont verdâtres, avec tomentum faible sur les mésopleures et sternopleures. Les sternopleures ont des poils jaunes sur leurs parties inférieures. Les métapleures et les hypopleures sont brunâtres. Les stigmates antérieurs sont jaunes; les stigmates postérieurs noir brunâtre. Les pattes sont entièrement jaune brunâtre. Les fémurs médians n'ont pas un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1, dc = 3 + 2, ia = 1 + 1, prs = 1, h = 3, ph = 1, n = 2, sa = 3, p = 2, sc = 4 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1:1.

Ailes. Brunnes sur la marge antérieure et à la base. Epaulette noire; basicosta et costagium bruns. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. R5 ouverte. Cubitulus courbé en angle droit. L'épine costale absente. Les écailles sont sombres; les balanciers bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 2 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 1 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av et 1 pd.

Abdomen. Le tergite I+II est jaune brunâtre avec une marge postérieure noire, luisante et très mince. Le tergite III a la moitié antérieure jaune brunâtre et la moitié postérieure noir verdâtre diffuse. Le tergite IV a les 2/3 antérieurs jaune brunâtre et le 1/3 postérieur noir diffus. Le tergite V est entièrement jaune brunâtre. Le postabdomen brun.

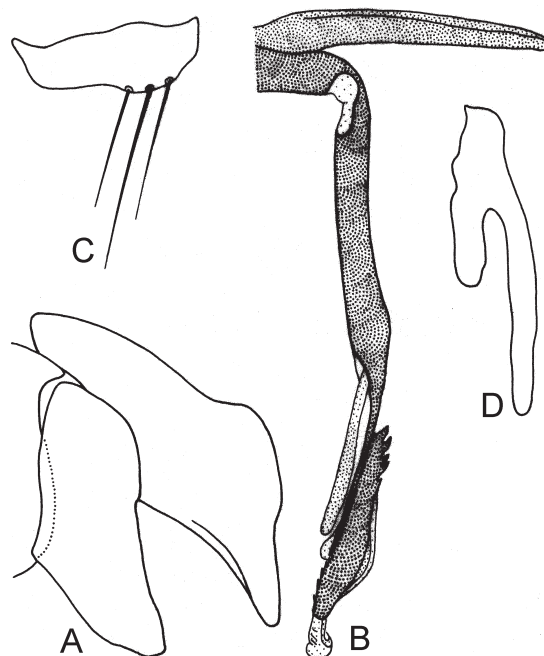


Fig. 1. *Chrysomya callibaka* n. sp. A, cerques et paralobes; B, phallosome; C, prégonites; D, [postgonites].

Génitalie: fig. 1. Proche de l'espèce *Ch. marginalis* (Wiedemann), mais très différente de celle-ci par sa génitalie. Les cerques et les paralobes (A) ont une forme spécifique; le distiphallus (B) est très souple, avec d'épines aussi sur la partie supérieure de l'hypophallus et avec les apophyses latérales très minces et plus petites; les prégonites (C) et les postgonites (D) ont une forme différente de *Ch. marginalis*.

Longueur du corps. 7,5 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Cameroun, 1 ♂, Rt N4, 120 km NW Yaounde, 5.XI.1987, leg. A. Freidberg - coll. TAU.

Derivatio nominis. Du nom BAKA, les pygmées qui habitent dans les forêts des provinces du sud et de l'est du Cameroun.

Références

- KURAHASHI, H. & THAPA, V.K., 1991, Notes on the Nepalese calliphorid flies (Insecta:Diptera). Jpn. J. Sanit. Zool., 45, Suppl. :179-252.
- KURAHASHI, H., BENJAPHONG, N. & OMAR, B., 1997, Blow flies (Insecta :Diptera :Calliphoridae) of Malaysia and Singapore. Raffles Bull. Zool., Suppl., 5, 99 p.
- LEHRER, A.Z., 2008, Quelques observations sur la morphologie des génitalia mâles des espèces *Chrysomyia marginalis* (Wiedemann) et *Achoetandrus rufifacies* (Macquart) (Diptera, Calliphoridae). Fragmenta Dipterologica, 16:18-21.
- PONT, A.C., 1980, 90. Family Calliphoridae. Dans: Crosskey, R.W., Catalogue of the Diptera of the Afrotropical Region, British Museum, London.
- ZUMPT, F., 1956, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha) Part. I: Calliphorini and Chrysomyiini. Explor. Parc. Nat. Albert, 97, Bruxelles.

Deux nouvelles espèces du genre *Idiella* B.B. 1889 de Chine (Diptera, Calliphoridae)

ANDY Z. LEHRER

Email: azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit deux espèces nouvelles de Chine : *Idiella rosepizem* n. sp. et *Idiella bigotiana* n. sp. (syn. *Idiella tripartita* sensu Fan Zide, 1997, n. syn.).

Summary. One describes two new species of China: *Idiella rosepizem* n. sp. and *Idiella bigotiana* n. sp. (syn. *Idiella tripartita* sensu Fan Zide, 1997, n. syn.).

Dans un travail antérieur [Lehrer, 2008(17)] nous avons montré que le genre *Idiella* Brauer & Bergenstamm n'est pas correctement étudié. Ses espèces sont délimitées notamment d'après certains caractères somatiques, mais leurs génitalia mâles sont différemment représentées pour la même espèce, surtout par Senior-White coll. (1940), Peris (1952) et Fan Zide (1992, 1997). Sur la base d'une étude morphologique plus détaillée et des structures postabdominales, nous avons précisé deux espèces indiennes pour ce genre : *I. tamiliana* Lehrer, 2008 et *I. bilukoppana* Lehrer, 2008.

Dans la présente note, nous avons établi encore deux espèces nouvelles de Chine : l'une trouvée dans les collections du Laboratoire de Zoologie de l'Université de Tel Aviv, *Idiella rosepizem* n. sp. et la deuxième *I. bigotiana* n. sp. pour le nomen falsum *I. tripartita* sensu Fan Zide, 1997.

Idiella rosepizem n. sp.

Fig. 1

Syn. *Idiella tripartita* sensu Fan Zide, 1992:556, fig. 1135 - n. syn.

MALE.

Tête. Noire avec tomentum cendré sur les parafrontales et parafaciales. Les yeux sont dichoptiques avec les grandes facettes sur la zone centrale. Le front, au lieu le plus étroit, est 2 fois le diamètre de l'ocelle antérieur. La bande frontale est noire. Les antennes sont séparées par une carène longitudinale développée et aussi large que la largeur du troisième article; les articles basaux sont noirs; le troisième article est 2,5 fois plus long que le deuxième. L'arista brune a des poils longs sur la partie dorsale. La face est noire avec tomentum cendré. Le clypeus est proéminent, noir, plus ou moins luisant. Les bordures faciales et la marge antérieure du péristome sont noir luisant. Les vibrisses sont brunes. Le péristome est noir luisant sur la moitié supérieure et couverte d'un tomentum cendré sur la moitié inférieure. La trompe est noire; les palpes sont noir brunâtre.

Chétotaxie de la tête. On voit les macrochètes verticaux internes moyens, forts et rétroclines; les ocellaires sont bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 6 macrochètiformes et 4 piliformes; le péristome et la partie postérieure de la tête ont des poils jaunes.

Thorax. Noir avec un peu de tomentum cendré et 3 bandes longitudinales larges peu visibles. Les pleures sont entièrement couvertes avec un tomentum. La pilosité dorsale est noire; la pilosité pleurale est jaune et longue. Les propleures sont glabres. Les stigmates antérieurs sont jaunes; les stigmates postérieurs bruns. Les pattes ont les fémurs noirs, les tibias jaunes; les coxes antérieures sont jaunes avec pilosité blanche; les fémurs médians ont un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. Réduite. ac = 0 + 1, dc = 0 + 2, ia = 0 + 2, prs = 1, h = 2, ph = 2, n = 2, sa = 2-3, pa = 2, sc = 3 + 0, pp = 1, pst = 1, st = 1:1.

Ailes. Transparentes et brunies un peu sur les marges antérieure et apicale. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. La cellule R5 est ouverte. Le cubitulus est courbé en angle obtus. L'épine costale absente. Les écailles sont jaunâtres; les balanciers jaunes.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 2 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 0-1 av, 1 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av et 2 pd.

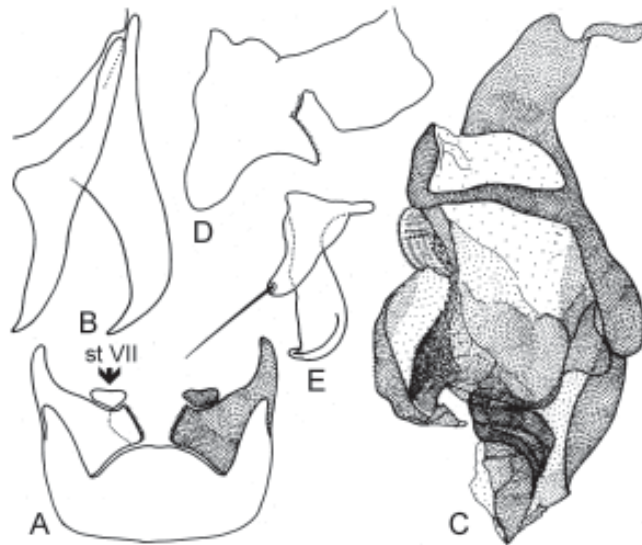


Fig. 1. *Idiella rosepizem* n. sp. A, sternite V; B, cerques et paralobes; C, distiphallus; D, prégonites; E, postgonites; st VII, hémisternite VII.

Abdomen. Le tergite I+II et III sont jaunes et sans bande latérale noire; sur le TIII il y a un petit triangle médian sur la marge postérieure. Le tergite IV est noir avec deux taches antérieures, très étroites et jaunes. Le tergite V est entièrement noir. Sur la partie ventrale, les tergites et les sternites I-III et la moitié du segment IV sont jaunes. La pilosité ventrale est blanchâtre. Le postabdomen est noir.

Génitalie: fig. 1. Le sternite V (A) présente les marges internes médianes avec des épines microscopiques et a les lobes latéraux relativement longs, pigmentés et sclérifiés partiellement, parce que dans la zone postérieure ils forment un prolongement latéral pigmenté vers la marge du sternite. Sur la marge postéro-médiane on observe deux petits sclérites ovoïdaux, qui s'attachent au sternite V et au sternite VI de l'intérieur. Ces deux formations sont les réminiscences des hémisternites VII (st VII), ce qui représente une caractéristique très importante pour la phylogénie du genre. Les cerques (B) sont en forme de faux, ayant l'extrémité apicale très courbée et aiguë; les paralobes sont légèrement courbés et aigus. Le distiphallus (C) a la paroi dorsale étroite et longue jusqu'au milieu du corps. Les prégonites (D) ont un prolongement postérieur plus ou moins rectangulaire; les postgonites (E) ont un prolongement antérieur digitiforme.

FEMELLE. Semblables au mâle.

Longueur du corps. 6,5-8 mm.

Matériel étudié. **Chine.** 1 ♂ holotype, 2 ♂ ♂ et 3 ♀ ♀ paratypes, Badaling Great Wall, 70 km N. Beijing, 600 m, 1.X.1993; 1 ♀, paratype, Ming Tombs, 40 km N Beijing, 1.X.1993, leg. A. Friedberg & F. Kaplan - coll. TAU.

Derivatio nominis. A la mémoire de la petite et malheureuse fille française Rose Pizem.

Idiella bigotiana n. sp.

Fig. 2

Syn. Idiella tripartita sensu Fan Zide 1997: 587, fig. 219 - **n. syn.**

Cette espèce (fig. 2) a le sternite V (A) avec lobes latéraux plus courts et sans prolongements latéro-postérieurs. Les cerques (C) ne sont pas fortement courbés au sommet et ont une petite concavité apicale. Le distiphallus (B) a d'autres structures; la paroi postérieure du paraphallus est large, courte, ovoïdale.

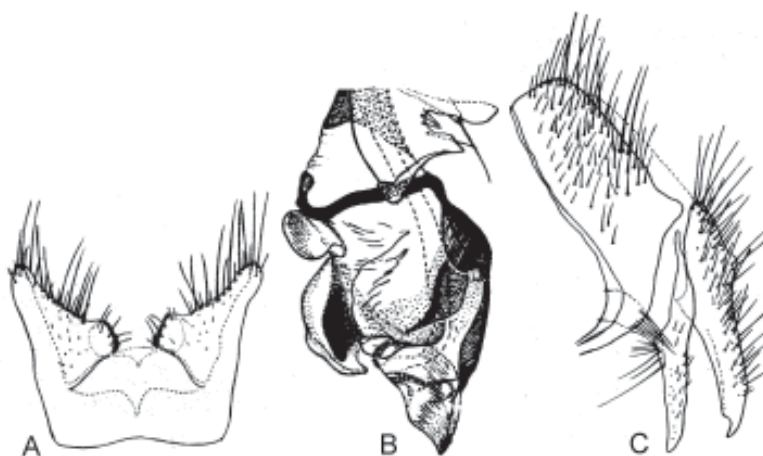


Fig. 2. *Idiella bigotiana n. sp.* A, sternite V; B, distiphallus; C, cerques et paralobes (selon Fan Zide, 1997)

Distribution géographique. Chine.

Observation. L'holotype de cette espèce est représenté par les illustrations de la figure 3, en vertu de l'article 73.1.4 du C.I.N.Z.

Références

- FAN ZIDE, 1992, Key to the common flies of China. Sec. edit., Shanghai Inst. Ent., Acad. Sinica.
FAN ZIDE, 1997, Diptera Calliphoridae, Fauna Sinica, Insecta, vol. 6, Beijing.
LEHRER, A.Z., 2008, A propos du genre *Idiella* Brauer & Bergenstamm et description de deux espèces orientales nouvelles (Diptera, Calliphoridae). *Fragmenta Dipterologica*, 17:22-27.
PERIS, S.V., 1952, La subfamilia Rhiniinae (Dipt., Calliphoridae). *An. Estac. Exper. Aula Dei*, 3(1). Zaragoza
SENIOR-WHITE, R., AUBERTIN, D. & SMART, J, 1940, Family Calliphoridae. *Fauna of British India. Diptera*, vol. 6, London.

“*Sarcophaga cultellata* Pandellé”

Encore un facteur d'exaltation des hallucinations taxonomiques. (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email: azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On clarifie le statut des espèces *Sarcophaga cultellata* Pandellé, 1896 (**nomen dubium**) et *Jantia longchampsii* Lehrer, 1977 (**espèce valide**). On critique les conceptions erronées de T. Pape, qui produit continuellement une grave perturbation dans la taxonomie de la famille Sarcophagidae.
Summary. One clarifies the statute of the species *Sarcophaga cultellata* Pandellé, 1896 (**nomen dubium**) and *Jantia longchampsii* Lehrer, 1977 (**valid species**). One criticizes the erroneous designs of T. Pape, who continuously produces a serious disturbance in the taxonomy of the Sarcophagidae family.

Sarcophaga cultellata Pandellé a été étudiée par Böttcher (1913:14), qui a présenté pour la première fois la figure de sa génitalie mâle (fig. 1). Plus tard, Séguéy (1941:94) a réexaminé le “type ♂” de cette espèce française des Hautes Pyrénées (Tarbes) et de Provence et a représenté sa génitalie sous une forme très semblable à celle de Böttcher, à l'exception des cerques et des paralobes (fig. 2). Si le distiphallus de ces deux figures est dépourvu de détails morphologiques, son acrophallus se caractérise par une proéminence inféro-médiane très développée et par les lobes latéraux relativement larges, courts et plus ou moins bifurqués aux extrémités. Par contre,



Fig. 1. *Sarcophaga cultellata* Pandellé
(selon Böttcher)



Fig. 2. *Sarcophaga cultellata* Pandellé
(selon Séguéy)

les cerques sont différents: chez Böttcher ils ont un sommet long et aigu, tandis que chez Séguy ils ont une proéminence dorso-apicale grande et un sommet très long, ondulé et torsionné.

En 1977, nous avons publié l'espèce nouvelle *Parasarcophaga* (= *Jantia*) *longchampsii* (fig. 3), qui a été colligée d'Italie (Genova: Moneglia) et déposée dans les collections du Laboratoire de Zoologie générale et Faunistique de l'Etat à Gembloux (Belgique). Dans notre travail (l.c., p. 54), nous avons précisé que la génitalie de celle-ci est "très proche de celle de *Parasarcophaga cultrellata* Pandellé, mais avec caractères bien distincts".

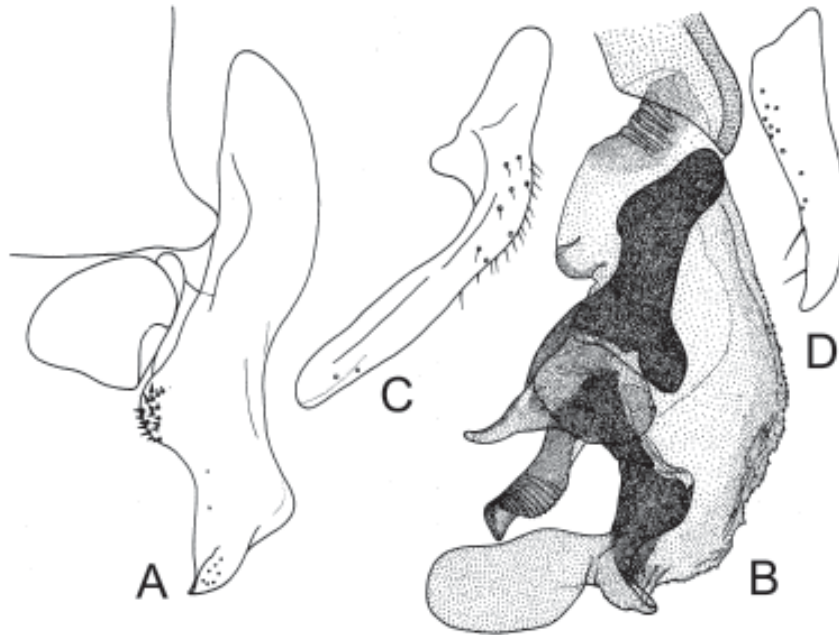


Fig. 3. *Jantia longchampsii* Lehrer, A, cerques et paralobes; B, distiphallus; C, prégonites; D, postgonites.

Pour la justification de sa validité, nous avons exposé tous ses détails sous la forme suivante: "Le sternite V n'a pas une forme particulière, mais ses lames sont pourvues de brosses à macrochètes petits et fournis, placés sur les parties intéro-internes. Les cerques (A) sont plus larges que ceux de l'espèce affine, avec une proéminence antéro-médiane à microchètes, une proéminence dorsale subapicale et un apex très épais ayant deux sommets sur le même plan (difficilement visibles en position latérale), mais non tordu comme chez *P. cultrellata*. Sur la partie dorsale de la moitié proximale des cerques, on trouve une pilosité touffue et très longue. Les paralobes sont arrondis-triangulaires. Le distiphallus (B) est massif; la membrane peu sclérifiée est pourvue d'une paire de lobes rudimentaires et transparents. Le paraphallus est fortement sclérifié seulement dans sa partie antéro-basale qui se prolonge avec les lobes hypophalliques basaux courts et pointus; la grande partie du paraphallus est peu sclérifiée et pigmentée, un peu transparente et spinulé le long de sa marge dorsale jusqu'à la proéminence de la partie apicale. Les apophyses latérales sont bien développées, assez longues et arrondies au bout. Les styles sont relativement courts, ayant la forme d'une auge tournée avec beaucoup de striations transversales. Les prégonites (C) sont plus longs que les postgonites (D), les premiers sont plus ou moins lamellaires, courbés seulement dans la

région basale où se trouve beaucoup de microchètes et arrondis à l'apex; les seconds sont peu courbés, pointus et pourvus de deux chètes superterminaux”.

Ainsi, nous avons mis en évidence les différences essentielles de ces deux espèces affines, surtout en ce que concerne la forme des cerques et de leur acrophallus.

Et pourtant, le grand farceur Thomas Pape, qui a pris l'habitude d'annuler tous les taxons valides établis par les vrais spécialistes des Sarcophagidae et, en conformité avec ses aberrantes philosophies antitaxonomiques, a mis aussi en synonymie notre bonne espèce (1996:347), seulement à cause de son amère envie professionnelle et cécité, bien prouvées dans beaucoup de nos travaux publiés. Ayant l'impression que son “catalogue”, qui est en réalité une très mauvaise compilation linguistico-hallucinante, constitue un système mondial de la famille Sarcophagidae, il s'est infiltré dans beaucoup des collectifs de chercheurs étranges comme le chef d'orchestre mondial de ces diptères. Par la suite, Peris et notamment ses collaboratrices (1999:123) ont utilisé sa classification hilaire et ont considéré que *P. longchampsii* Lehrer, 1977 est synonyme de “*Liopygia (Jantia) cultellata* Pandellé, 1895”.

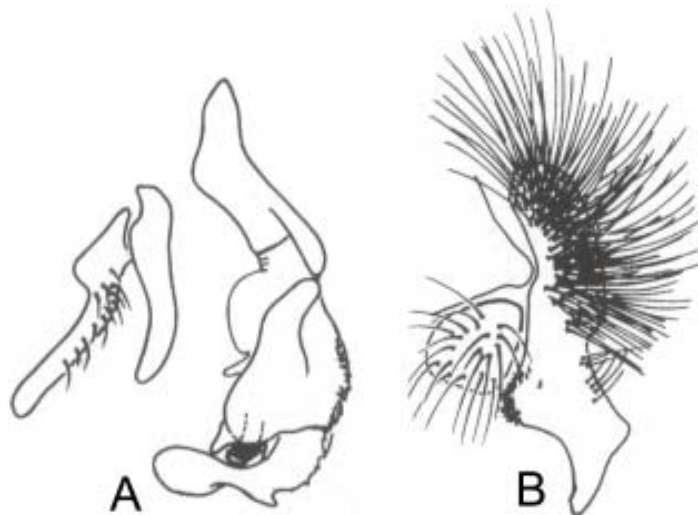


Fig. 4. *Liopygia cultellata* sensu Peris & coll.
(selon Peris & coll.)

Si on fait l'analyse des figures des auteurs espagnols (fig. 4), on constate immédiatement qu'elles sont une copie identique des figures présentées par nous (fig. 3) et non semblables avec celles publiées par Böttcher (fig. 1) ou Séguy (fig. 2). Leurs cerques n'ont pas les sommets longs et torsionnés et leur distiphallus a les lobes antéro-ventraux du paraphallus aigus, une proéminence inférieure distincte et les lobes latéraux de l'acrophallus longs et ovalaires. C'est à dire, ces auteurs, qui ne sont pas des spécialistes de Sarcophagidae, ont identifié *P. longchampsii* Lehrer dans la faune d'Espagne et non *S. cultellata* Pandellé, d'après les hallucinations de Pape, faisant encore une confusion supplémentaire sur les composants de cette famille de leur pays.

Mais, un phénomène beaucoup plus stupéfiant dans la lectotypomanie de Pape vient de paraître dans son travail de “révision” des taxons de Louis Pandellé (2004). travail qui représente le sommet de son imposture et de ses falsifications taxonomiques, qui ont été critiquées tangentiellement par nous [Lehrer, 2006(2)]. Il n'a pas mentionné que le seul mâle trouvé dans la collection de Pandellé et étiqueté par lui comme le “lectotype”, est exactement le “type ♂” décrit et illustré par Séguy (l.c.). Il a l'effronterie d'écrire que ce “lectotype” a été déterminé par

lui (Pape, 2004:26): “♂/2153//Hyères//LECTOTYPE ♂/Sarcophaga/cultellata Pnd./T. Pape det. 2002”, en méprisant les plus élémentaires normes d'éthique.

Et plus important est que “**the lectotype [...] has the terminalia extended [par Séguy, n.n.] and visible**”, d'où il tire sa conclusion magistrale, basée sur la profondeur de son ignorance, que: “**Sarcophaga cultellata Pandellé, 1896, as correctly listed by Pape (1996) and as treated by Séguy (1941) and Peris et al. (1996a). Described and illustrated by Lehrer (1977, as longchampsii).**”

Par cette simple citation on voit clairement que, par ses hallucinations, Pape se place continuellement en faux taxonomiste, incapable de faire une identification correcte. Tout d'abord il n'a pas fait un dessin parfait de la génitalie de son “lectotype”, pour convaincre les spécialistes que sa synonymie n'est pas une illusion. Etant un sous-médiocre observateur et dessinateur, il n'a jamais donné la preuve, par descriptions et surtout par dessins originaux, que ses illusoires “lectotypes” sont valides. Faisant un renvoi à nos dessins (fig. 3) pour *P. longchampsii*, il confirme qu'il ne voit pas les différences entre ceux-ci et les dessins de Böttcher et Séguy. Mais, par ses affirmations que notre *S. cultellata* est identique avec les formes traitées par Séguy ou Peris & coll., il confirme son statut de chercheur incapable. En plus, si on doit admettre que “**Pandellé is generally considered as the first to use the complex morphology of the phallus and associated structures of the male terminalia in the Sarcophaginae as a tool in species recognition**” (Pape, 2004:8), mais a fait toujours un mélange de taxons sous le même nom spécifique, à cause de ses conditions primitives de recherche et même d'une conception taxonomique mal développée, on ne peut pas comprendre comment, plus de 100 ans après la mort de ce pionnier de l'entomologie, Pape est incapable de dépasser le niveau du temps de Pandellé et de s'approcher du niveau de la diptérologie actuelle.

En conclusion, nous avons établi les données suivantes:

- *Sarcophaga cultellata* Pandellé, 1896 & Auct. - **nomen dubium.**
- *Parasarcophaga longchampsii* Lehrer, 1977 = *Jantia longchampsii* Lehrer, 1977 **n. comb.**
 - = *Sarcophaga cultellata* sensu Pape, 1996 - **n. syn.**
 - = *Sarcophaga cultellata* sensu Pape, 2004 - **n. syn.**
 - = *Liopygia (Jantia) cultellata* sensu Peris, Gonzales-Mora & Mingo, 1999 - **n. syn.**

Références

- LEHRER, A.Z., 1977, Nouveaux Sarcophagides d'Europe occidentale (Diptera, Sarcophagidae). Bull. Ann. Soc. r. belge Ent., 113:52-62.
- LEHRER, A.Z., 2006, *Lectotypomanie* ou l'obsession de l'inutilité destructive dans la taxonomie des Sarcophagides (Diptera, Sarcophagidae). Fragmenta Dipterologica, nr. 2:1-10.
- PAPE, T., 1996, Catalogue of the Sarcophagidae of the world (Insecta, Diptera). Mem. Ent., Intern., 8, Florida.
- PAPE, T., 2004, The Sarcophagidae (Insecta, Diptera) described by Louis Pandellé. Zootaxa, 722:1-64.
- PERIS, S.V., GONZALES-MORA, D. & MINGO, E., 1999, Los Parasarcophagina (Diptera, Sarcophagidae) de la Peninsula Iberica. Bol. R. Soc. Esp. Hist. Nat. (Sec. Biol.), 95(1-2):115-134.
- ROHDENDORF, B.B., 1937, Fam. Sarcophagidae (P.1). Faune de l'URSS, 19, Moscou-Leningrad.
- SÉGUY, E., 1941, Etudes sur les Mouches parasites. 2. Calliphorides, Calliphorines (suite), Sarcophagines et Rhinophorides de l'Europe occidentale et méridionale. Encycl. Ent., Sér. A, 21.

***Pandelleana myceniana* n. sp. - Une nouvelle espèce paléarctique
de la faune du Chypre (Diptera, Sarcopagidae)**

ANDY Z. LEHRER

Email: azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit l'espèce nouvelle *Pandelleana myceniana* n. sp. de la faune de Chypre.

Summary. One describes the new species *Pandelleana myceniana* n. sp. of the fauna of Cyprus.

Etudiant la morphologie comparée des espèces du genre *Pandelleana* Rohdendorf, 1937, nous avons constaté une très grande variabilité individuelle des caractères somatiques utilisés d'habitude dans les clés pratiques de détermination des taxons. Pour les six espèces eurasiatiques connues (*andaluciana* Lehrer, *insularis* Povolny, *kugleri* Lehrer, *protuberans* Pandellé, *siciliae* Povolny, *tahtaliana* Lehrer), en incluant l'espèce nouvelle décrite dans cette note (*Pandelleana myceniana* n. sp.), les principaux caractères d'identification sont semblables ou dans les limites très proches. Ainsi, la largeur du front varie entre 1/2 et 4/5 de la largeur d'un œil; le profrons mesure entre 1/3 et 4/5 du petit diamètre oculaire; le rapport entre le troisième et le deuxième article de l'antenne varie entre 1/1 et 2/1; les macrochètes $dc = 3-5 + 3-4$; les macrochètes $sc = 3-5 + 1$; la largeur du péristome mesure entre 1/3 et 2/3 du grand diamètre oculaire etc. Même la couleur du postabdomen n'est pas constante. Il peut être entièrement rouge ou noir et le tergite génital varie du noir au noir brunâtre ou rougeâtre. C'est pour cela que la possibilité d'identification plus sûre reste la configuration de la génitalie mâle, qui présente des différences spécifiques très subtiles.

***Pandelleana myceniana* n. sp.**

MALE

Tête. Noire, avec tomentum argenté. Les yeux sont dichoptiques. Le front, vu du dessus et au niveau le plus étroit, mesure 0,6 de la largeur d'un œil. La bande frontale est brun noirâtre et deux fois plus large qu'une parafrontale. Le profrons mesure 0,6 du petit diamètre oculaire. Les antennes ont les articles basaux noirs avec une teinte brunâtre; le troisième article noir est aussi long que le deuxième. L'arista a des poils moyens sur les deux parties. La trompe est noire; les palpes noir brunâtre. Le péristome mesure 1/3 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes absents; les ocellaires et les préverticaux sont bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 9 paires; $paf = 3-4$; les petites vibrisses ne montent sur les bordures faciales; les parafrontales et les parafaciales ont quelques cils noirs; on voit 1 postocellaire et 1 postvertical sur chaque côté de l'occiput; les microchètes occipitaux sont disposés sur deux rangs; le péristome a des poils noirs; la partie postérieure de la tête a des poils blancs.

Thorax. Noir avec tomentum cendré et cinq bandes longitudinales noires. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noirs. Les pattes ont les fémurs noirs, les tibias bruns et les fémurs médians avec un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. $ac = 0 + 1$, $dc = 4 + 3$, $ia = 0 + 2$, $prs = 1$, $h = 3$, $ph = 2$, $n = 4$, $sa = 3$, $pa = 2$, $sc = 3 + 1$, $pp = -1$, $pst = 1$, $st = 1:1:1$.

Ailes. Transparentes. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur 1/3 de la distance entre son origine et r-m. La cellule R5 est ouverte. Le cubitulus est courbé en angle droit et prolongé d'un pli. L'épine costale est petite. Les écailles sont blanches; les balanciers bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1-2 ad, 1 av,

2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 5 ad (3 plus grands), 1 av, 2 pd et une courte pilosité antéro- et postéro-ventrale.

Abdomen. Noir avec dessin en damier. La formule chétotaxique est 0 + 2 + (2 + 2 + 2) + série. Le postabdomen est noir brunâtre. Le tergite génital n'a pas des macrochètes marginaux et couvert de tomentum cendré.

Génitalie: fig. 1. Les cerques et les paralobes (A) sont semblables à ceux *P. andaluciana* Lehrer, mais ils sont un peu plus larges. Le distiphallus plus ou moins triangulaire (B) a un basiphallus bien délimité et pourvu des lobes paraphalliques ventraux très coudés et arrondis à l'extrémité terminale. Les styles n'arrivent pas jusqu'au bout de l'acrophallus. Les prégonites (C) sont légèrement courbés, mais ils ne possèdent pas une carène médiane, étant arrondis à l'extrémité apicale.

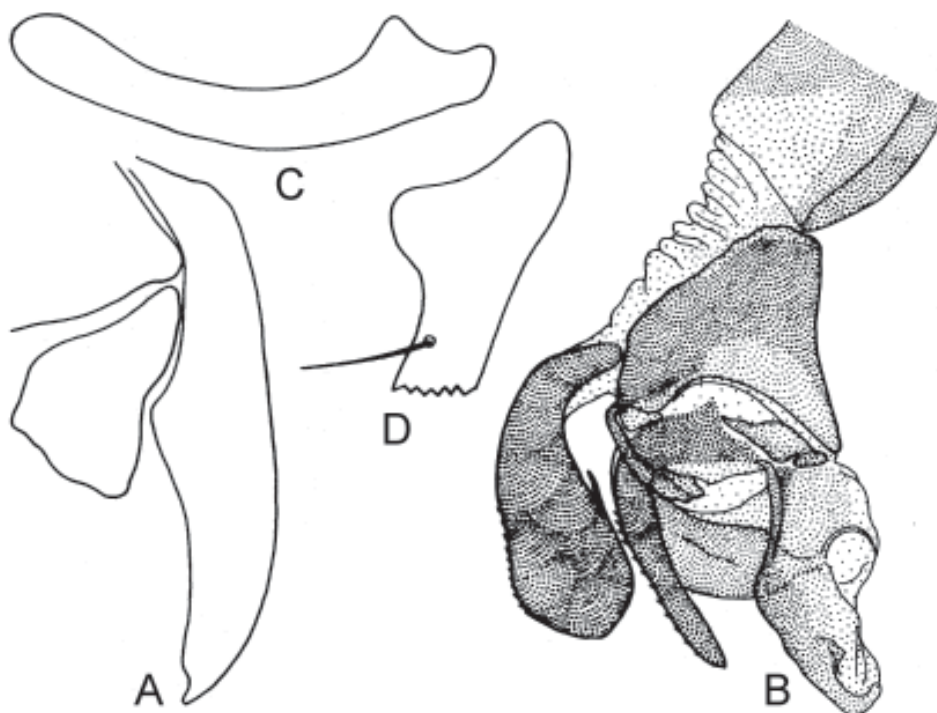


Fig. 1. *Pandelleana myceniana* n. sp. A, cerques et paralobes; B, distiphallus; C, prégonites; D, postgonites.

Longueur du corps. 10 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. **Chypre:** 1 ♂, holotype, Aphrodite Beaths Lakki, 4 km W Polis, 35°03.3'N 32°21.01'E Rt E713, 10.IV.2008, leg A. Freidberg - coll. TAU.

Derivatio nominis. Du nom des Mycéniens, qui ont fondé une colonie dans l'île de Chypre (1450 av J.-C.).

Bibliographie

LEHRER, A.Z., 2004, Révision de l'espèce *Sarcophaga protuberans* Pandellé 1896, et description de trois nouvelles espèces ouest-paléarctiques du genre *Pandelleana* Rohdendorf, 1937 (Diptera, Sarcophagidae). Bull. Soc. ent. Mulhouse, 60(4):55-64.

LEHRER, A.Z., 2008, Errata. Fragmenta Dipterologica, 13:18-19.

- POVOLNY, D., 1997, *Pandelleana insularis* sp.n. - An endemic species from Sardinia and additional notes on taxonomy and ecology of several western-mediterranean flesh-flies (Diptera, Sarcophagidae). Acta univ. agric. silvic. Mendel. Brun., XLV(6):47-56.
- POVOLNY, D., 1998, *Sarcophaga panormi* sp. n., *Pandelleana siciliae* sp. n. and *Thyrsoecema solitaria* sp. n. - Three endemic species from Sicily and additional notes on some mediterranean flesh-flies (Diptera, Sarcophagidae). Acta Univ. agric. solvic. Mendel. Brun., XLVI(4):43-55.

**Deux espèces afrotropicales nouvelles du genre
Hemigymnochaeta Corti (Diptera, Calliphoridae)**

ANDY Z. LEHRER

Email: azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit deux espèces nouvelles du genre *Hemigymnochaeta* : *H. dashaniella* n. sp. d’Ethiopie et *H. gogoiana* n. sp. de Tanzanie.

Summary. One describes two new species of the *Hemigymnochaeta* genus: *H. dashaniella* n. sp. of Ethiopia and *H. gogoiana* n. sp. of Tanzania.

Dans le catalogue synoptique des Calliphoridae afrotropicaux de Pont (1980) sont enregistrées 12 espèces du genre *Hemigymnochaeta* Corti, 1893. Parmi celles-ci, *H. ornata* (Séguy, 1933) reste un **nomen dubium** d’après l’opinion de Zumpt (1956:148) et seulement deux espèces (*H. apicifera* Curran, 1931 et *H. lindneri* Zumpt, 1961) sont connues de Tanzanie. Kurahashi & Kirk-Spriggs (2006) ont décrit deux espèces de la faune de Namibie (*H. marais* Kurahashi & Kirk-Spriggs et *H. trichaeta* Kurahashi & Kirk-Spriggs) et Lehrer a ajouté encore une espèce de Malawi (*H. mulanjeniella* Lehrer, 2007a) et une autre d’Ethiopie (*H. candacia* Lehrer, 2007b).

Dans ce travail, nous décrivons encore une espèce nouvelle d’Ethiopie (*H. dashaniella* n. sp.) et une de Tanzanie (*H. gogoiana* n. sp.), qui ont été trouvées dans les collections du Laboratoire de Zoologie de l’Université de Tel Aviv.

***Hemigymnochaeta dashaniella* n. sp.**

MALE

Tête. Jaune orange. Les yeux sont holoptiques, avec les petites facettes sur le tiers inférieur et sur les marges latérales et supérieures ; sur les 2/3 tiers supérieurs centraux les facettes sont grandes et distinctement séparées des petites. La bande frontale et la partie supérieure des parafacialies sont brunes. Les antennes sont orange ; le troisième article est 2,5 fois plus long que le deuxième. L’arista est orange, mince et avec des poils longs sur les deux parties et sur 2/3 de sa longueur. Les parafacialies, la face et le péristome sont jaune orange. La trompe et les palpes sont jaunes.

Chétotaxie de la tête. On voit les macrochètes verticaux internes assez courts, les macrochètes frontaux au nombre de 5 paires, les petites vibrisses qui montent sur 1/5 des bordures faciales. Le péristome a des poils noirs ; la partie postérieure de la tête a des poils blancs.

Thorax. Brun avec une grande tache médiane noire brunâtre sur le mesonotum et scutellum, ; le pronotum, les marges latérales du thorax et du scutellum sont brun orange. Le pronotum a deux bandes minces noires, mais peu distinctes. Les propleures sont orange. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont jaunes. La grande ampoule est orange ; la petite ampoule noire. Les pattes sont entièrement jaune orange ; Les fémurs médians ont un ctenidium fin.

Chétotaxie du thorax. ac = 3 + 3, dc = 2 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 4 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1 : 1.

Ailes. Transparentes. Epauvette, basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. Le cubitulus est courbé.

La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur 1/2 de la distance entre son origine et r-m. L'épine costale est absente. Les écailles sont jaunes transparentes et un peu sombres; les balanciers sont jaunes.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av et 2 pd. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av et 2 pd.

Abdomen. Le tergite I+II est jaune avec une bande postérieure noire et très mince. Le tergite III a une bande postérieure noire et large, avec un petit triangle médian. Les tergites IV et V sont entièrement noirs. Le postabdomen est brun. Les tergites n'ont pas des macrochètes discaux.

Génitalie : fig. 1.

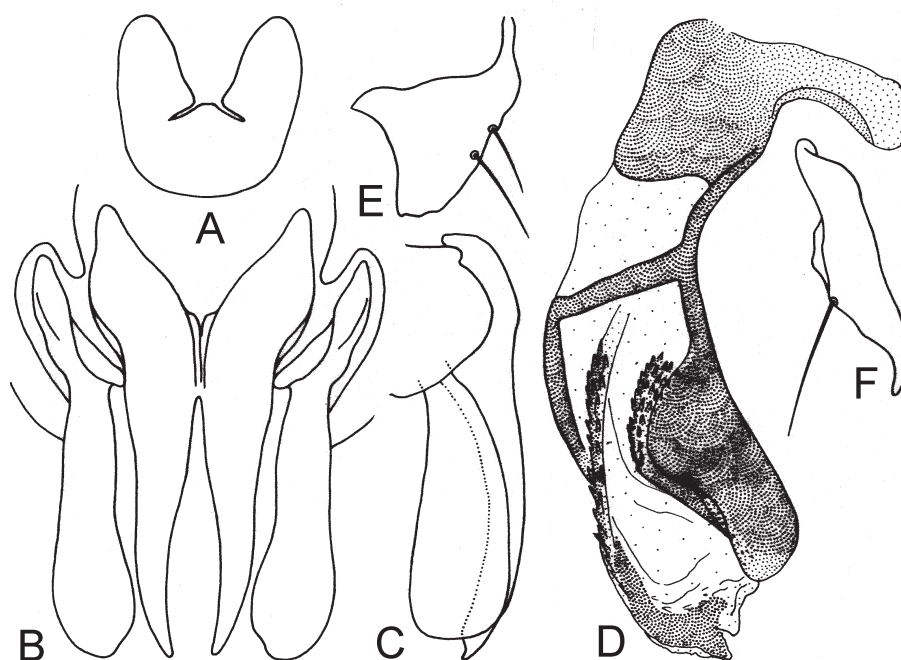


Fig. 1. *Hemigymnochaeta dashaniella* n. sp. A, sternite V; B, cerques et paralobes, vu dorsal; C, cerques et paralobes, vu de profil; C, phallosome; D, prégonites ; E, postgonites.

Longueur du corps. 6,5 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. **Ethiopie**, 1 ♂, holotype, Debaso, 2200 m, Ahmar Mts, 9°07.8'N 40°59.1E. 12.XI.2007, leg. A. Freidberg – coll. TAU.

Derivatio nominis. Du nom Ras Dashan, le plus haut sommet d'Ethiopie et la quatrième plus haute montagne d'Afrique.

Hemigymnochaeta gogoiana n. sp.

MALE

Tête. Jaune brunâtre. Les yeux sont holoptiques, avec les grandes facettes sur les zones centrales. La bande frontale et la lunula sont brunes. Les antennes ont les articles basaux jaune brunâtre; le troisième article jaune est 2,5 fois plus long que le deuxième. L'arista a des poils longs sur les deux parties. La trompe est jaune brunâtre; les palpes jaunes. Le péristome mesure 1/4 di grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. On voit les macrochètes verticaux internes et les ocellaires bien développés; les macrochètes frontaux au nombre de 5 paires macrochètiformes et 2 piliformes; les parafaciales glabres; les petites vibrisses montent sur 1/3 des bordures faciales; le péristome a des poils noirs; la partie postérieure de la tête a des poils noirs et peu de poils jaunes.

Thorax. Noir, peu luisant et avec peu de tomentum. Les callus huméraux, les parties latérales du mesonotum et le scutellum sont bruns. Sur le pronotum il y a deux bandes minces longitudinales brunes. Les pleures sont jaune brunâtre. Les stigmates sont jaunes. Les pattes jaune brun. Les fémurs médians n'ont pas un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 3, dc = 2 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 4, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 5 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1:1.

Ailes. Transparentes, mais un peu brunie sur la marge antérieure. Le tronc radial sans poils. Epaulette brune. Basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée jusqu'à r-m. L'épine costale absente. Les écailles sont transparentes et brunes.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 2 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 1 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av, 1 pd.

Abdomen. Court et large. Le tergite I+II est brun orange. Le tergite III est brun orange avec un triangle médian long et une bande postérieure étroite noirs. Les tergites IV et V sont entièrement noirs. Les tergites n'ont pas des macrochètes discaux. Postabdomen noir brunâtre.

Génitalie: fig. 2.

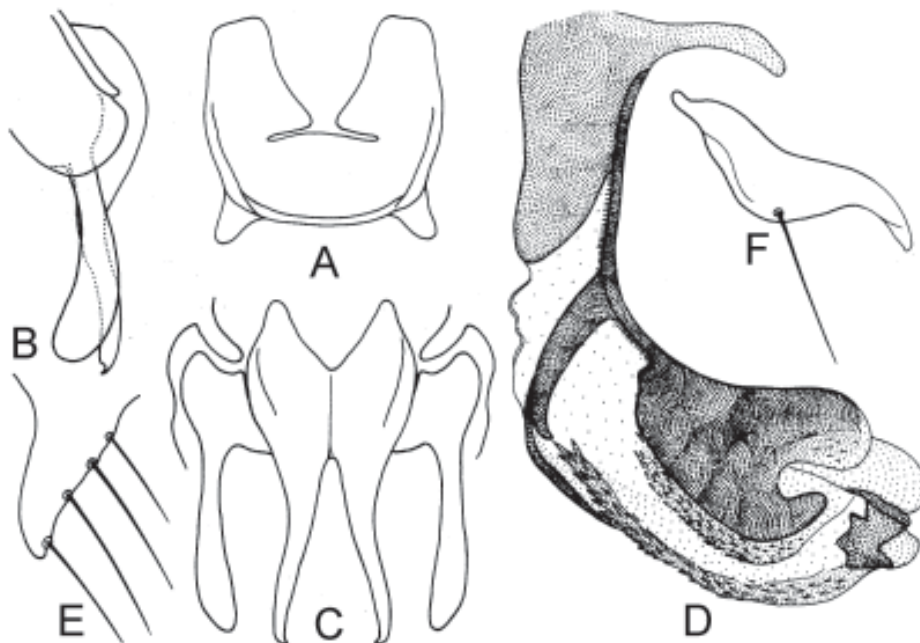


Fig. 2. *Hemigymnochaeta gogoiana* n. sp. A, sternite V; B, cerques et paralobes, vu de profil; C, cerques et paralobes, vu dorsal; D, phallosome; E, prégonites; F, postgonites.

Longueur du corps. 6 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Tanzania, 1 ♂, holotype, E. Usambara, Amani Kwamkoro Forest, 870 m, 05°10'S 38°36'E, 15.VIII.2003, leg. L. Friedman - coll. TAU.

Derivatio nominis. Du nom des Gogos, une ethnie ancienne de Tanzanie.

Remarque. Espèce proche de *H. candacia* Lehrer, 2007 d’Ethiopie.

Bibliographie

- FAN ZIDE, 1997, Diptera:Calliphoridae. Fauna Sinica, Insecta Vol. 6, Beijing.
- KURAHASHI, H. & KIRK-SPRIGGS, A.H., 2006, The Calliphoridae of Namibia (Diptera:Oestrioides). Zootaxa 1322, 1-131.
- KURAHASHI, H. & THAPAS, V.K., 1994, Notes on the Nepalense calliphorid flies (Insecta, Diptera). Jpn. J. Sanit. Zool., 45, Suppl.:179-252.
- LEHRER, A.Z., 2007a, Trois espèces de Calliphorides éthiopiens (Diptera, Calliphoridae). Bull. Soc. ent. Mulhouse, 63(1):1-5.
- LEHRER, A.Z., 2007b, Espèces afrotropicales des Genres *Hemigymnochaeta* Corti et *Rhyncomyia* Robineau-Desvoidy (Diptera, Calliphoridae). Fragmenta Dipterologica, 10:1-7.
- PONT, A.C., 1980). 90. Family Calliphoridae. Dans: Crosskey, R.W., Catalogue of the Diptera of the afrotropical region. 779-800, British Museum, London
- ZUMPT, F. 1956, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha. Part I: Calliphorini and Chrysomyiini. Explor. Parc Nat. Albert, 87, Bruxelles.
- ZUMPT, F., 1961, Description of three new Calliphoridae from the Ethiopian region. Stuttgarter Beitr. z. Naturkunde, 59.
- VERVES. Yu. G., 2005, A catalogue of Oriental Calliphoridae (Diptera). Int. J. Diptero. Res., 16 :233-310.

SOMMAIRE

LEHRER, A.Z., Deux nouveaux Sarcophagides afrotropicaux colligés par le Dr. Edward S.Ross (Diptera, Sarcophagidae).....	1
LEHRER, A.Z., Classification traditionnelle rognésienne ou taxonomie scientifique des sous-familles Auchmeromyiinae et Tricycleinae (Diptera, Calliphoridae).....	5
LEHRER, A.Z., Une espèce indienne du genre <i>Alikangiella</i> Villeneuve (Diptera, Calliphoridae)..	9
LEHRER, A.Z., Un nouveau genre de Calliphoridae de la faune du Kenya (Diptera).....	11
LEHRER, A.Z., Deux espèces orientales nouvelles du genre <i>Isomyia</i> Walker (Diptera, Calliphoridae).....	13
LEHRER, A.Z., Une nouvelle <i>Chrysomya</i> du Cameroun (Diptera, Calliphoridae).....	16
LEHRER, A.Z., Deux nouvelles espèces du genre <i>Idiella</i> B.B. 1889 de Chine (Diptera, Calliphoridae).....	18
LEHRER, A.Z., “ <i>Sarcophaga cultellata</i> Pandellé” Encore un facteur d’exaltation des hallucinations taxonomiques (Diptera, Sarcophagidae).....	21
LEHRER, A.Z., <i>Pandelleana myceniana</i> n. sp. - Une espèce paléarctique de la faune de Chypre (Diptera, Sarcophagidae).....	25
LEHRER, A.Z., Deux espèces afrotropicales nouvelles du genre <i>Hemigymnochaeta</i> Corti (Diptera, Calliphoridae).....	27